

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL



PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

CONSEIL NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA
SECRETARIAT EXECUTIF



RAPPORT ANNUEL

2020

Juin 2021

TABLES DES MATIERES

- I. SITUATION DU SIDA AU SÉNÉGAL8
 - 1. Prévalence du VIH dans la population générale9
 - 2. Prévalence du VIH chez les populations clés les plus exposées..... 10
 - 3. Prévalence du VIH chez les populations en contexte de vulnérabilité 11
 - 4. Nouvelles infections à VIH 11
 - 5. Décès liés au VIH..... 12
 - 6. Infections Sexuellement Transmissibles (IST) 13
 - 7. Co-infection VIH et Tuberculose 13
 - 8. Co-infection avec les virus de l'hépatite B et C..... 13
- II. ORGANISATION ET FINANCEMENT DE LA RIPOSTE 14
 - 1. Textes de création, d'organisation et de fonctionnement du CNLS 15
 - 2. Organes du CNLS 15
 - 2.1. Missions du Comité de pilotage..... 16
 - 2.2. Missions du Secrétariat Exécutif du CNLS 16
 - 2.3. Financement de la riposte au sida 17
- III. RÉSULTATS20
 - 1. Prévention dans la population générale et chez les populations cibles21
 - 2. Prévention de la Transmission Mère Enfant du VIH23
 - 3. Prise en charge des personnes vivant avec le VIH24
 - 4. Gestion des médicaments ARV et produits médicaux27
 - 4.1. Etat /Budget ARV et Réactifs27
 - 4.2. Fonds mondial /budget ARV et Réactifs.....28
 - 4.3. Achats effectués via d'autres plateformes.....28
 - 4.4. Achats des équipements médicaux, des médicaments, des produits COVID-19.....29
- IV. ACTIVITÉS PHARES30
 - 1. Forum des partenaires de la riposte au VIH/SIDA31
 - 2. Mobilisation des ressources pour la lutte contre le sida.....32
 - 3. Activités des Secteurs Ministériels33
 - 4. AFRAVIH, la Conférence Francophone sur le Sida et les Hépatites.....39
 - 5. Journée Mondiale SIDA 2020 « Solidarité Mondiale et Responsabilité Partagée »40
 - 6. Partenariat avec les Media : Fagaru, un exemple de Co-construction.....42
 - 7. Plan Quinquennal pour la levée des obstacles liés aux droits humains dans la riposte au VIH46
 - 8. Adoption de la Stratégie All Inn pour les Jeunes et Adolescent(e)s47
 - 9. Rapport Mondial sur le Sida : Global AIDS Monitoring 202049
- V. AMELIORATION DU SYSTEME DE GESTION50
- VI. BILAN SOCIAL DU SE/CNLS52
- VII. EXÉCUTION BUDGÉTAIRE 202054
- VIII.DÉFIS ET PERSPECTIVES56

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Evolution de la prévalence du VIH, Sénégal 2005-2020.....	9
Figure 2.	Répartition de la prévalence du VIH chez les HSH selon la région.....	10
Figure 3.	Répartition du nombre estimé des nouvelles infections au VIH selon le groupe d'âge, 2020.	11
Figure 4.	Evolution des nouvelles infections et décès, Sénégal 2005-2020.....	12
Figure 5.	Schéma institutionnel de la Riposte au sida	16
Figure 6.	Répartition des financements de la riposte au sida en 2020	17
Figure 7.	Evolution du nombre de CDI initiés au traitement de substitution aux opiacés (TSO), Sénégal 2015-2020	22
Figure 8.	Evolution (%) des indicateurs PTME de 2018 à 2020	23
Figure 9.	Répartition des PVVIH sous ARV selon les régions, Sénégal 2020.....	24
Figure 10.	Evolution des patients sous ARV, Sénégal 2013 – 2020	25
Figure 11.	Evolution de la couverture en ARV	12
Figure 12.	Situation des 90-90-90 (tout âge).....	13
Figure 13.	Couverture des soins et traitement ARV chez les Enfants.....	27

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Résumé du profil pays selon Spectrum 2020.....	9
Tableau 2.	Prévalence des populations en contexte de vulnérabilité.....	11
Tableau 3.	Paysage des financements de la lutte contre le sida de 2020 à 2023	18
Tableau 4.	Répartition en nombre des préservatifs distribués selon le type, 2020	21
Tableau 5.	Répartition des personnes dépistées et des cas positifs selon la région, 2020	21
Tableau 6.	Résultats des activités de préventions et de prise en charge des CDI, 2020.....	22
Tableau 7.	Evolution des indicateurs de la PTME 2018-2020	23
Tableau 8.	Synthèse des indicateurs de prise en charge VIH selon la région.....	25
Tableau 9.	Exécution budget Etat 2014 à 2020	28
Tableau 10.	Etat d'exécution contrat SE/CNLS - PNA	28
Tableau 11.	Achats via autres plateformes	29
Tableau 12.	Conventions de financements 2020 signés entre le SE/CNLS et les Ministères	33
Tableau 13.	Situation du Personnel en 2019/2020	53
Tableau 14.	Etat des stagiaires en 2020	53
Tableau 15.	Fonds reçus par le CNLS en 2020.....	55
Tableau 16.	Bilan d'exécution 2020.....	55

LISTE DES ABREVIATIONS

AIQ	Audit Interne et Qualité
ANCS	Alliance Nationale des Communautés pour la Santé
ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
ARV	Antirétroviraux
CCA	Centre conseil pour adolescents
CCM	Country Coordinating Mechanism
CCC	Communication pour le Changement de Comportement
CDI	Consommateurs de Drogues Injectables
CDLS	Comité Départemental de Lutte contre le Sida
CDV	Conseils et tests de dépistage volontaire du VIH
CEPIAD	Centre de prise en charge intégrée des addictions de Dakar
CNLS	Conseil National de Lutte contre le Sida
CNTS	Centre National de Transfusion Sanguine
CMU	Couverture Maladie Universelle
CRLS	Comité Régional de Lutte contre le sida
DLSI	Division Lutte contre le Sida et les IST
DPPD	Document de programmation pluriannuelle des dépenses
EDS-C	Enquête Démographique et de Santé Continue
EDS-MICS	Enquête Démographique et de Santé à indicateurs Multiples
ELIHoS	Evaluer les interventions de prévention des IST et du VIH auprès des homosexuels masculins au Sénégal
ENSC	Enquête Nationale de Surveillance Combinée
eTME	Elimination de la Transmission Mère Enfant
FHI	Family Health International
FM	Fonds Mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme
GAM	Global AIDS Monitoring
GAS	Gestion et Approvisionnement des Stocks
HSB	Hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes
IEC	Information - Education - Communication
IST	Infection Sexuellement Transmissible
LBV	Laboratoire de Bactériologie et Virologie
MSAS	Ministère de la Santé et de l'Action Sociale
NFM	Nouveau modèle de financement du Fonds mondial
NU	Nations Unies
ODD	Objectifs de Développement Durable
OEI	Orphelins et Enfants rendus vulnérables par le VIH/sida
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONUFEMMES	Fonds pour l'égalité des sexes
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida
OSC	Organisation de la Société Civile
PEC	Prise En Charge
PEPFAR	Plan d'aide d'Urgence du Président à la Lutte Contre le SIDA
PH	Personnes Handicapées
PNA	Pharmacie Nationale d'Approvisionnement
PND	Programme National de Développement Sanitaire
PPE	Prophylaxie Post-Exposition
PRA	Pharmacie Régionale d'Approvisionnement
PS	Professionnelle du Sexe

PSC	Professionnelle du Sexe Clandestine
PSE	Plan Sénégal Émergent
PSNLS/PSN	Plan stratégique National de Lutte contre le Sida
PTF	Partenaires Techniques et Financiers
PTME	Prévention Transmission Mère-Enfant
PrEP	Prophylaxie Pré-Exposition
PVVIH	Personne vivant avec le VIH
S&E	Suivi et Evaluation
SE/CNLS	Secrétariat Exécutif du Conseil National de Lutte contre le Sida
SIDA	Syndrome d'Immuno-Déficience Acquis
TARV	Traitement antirétroviral
TATARSEN	Test All Treat All and Retain All in Senegal
TB	Tuberculose
UDSEN	Usagers de Drogues au Sénégal
UGAF	Unité de Gestion Administrative et Financière
UGRH	Unité de Gestion des Ressources Humaines
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la population
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
USAID	Agence américaine pour le développement international
UP	Unité Programmatique
USER	Unité de Suivi Evaluation et Recherche
VHB	Virus de l'Hépatite B
VHC	Virus de l'Hépatite C
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine





MOT D'INTRODUCTION

Docteur Safiatou THIAM
Secrétaire Exécutive du CNLS

La pandémie de l'infection à coronavirus, qui a frappé les populations en 2020, a été rude, surtout pour les plus vulnérables d'entre nous. Durant cette année, la Covid19 comme le sida avant elle a renforcé les inégalités existantes qui entravent les efforts pour la santé et, par conséquent, pour la riposte au sida.

L'année 2020, qui marque également les 40 ans de lutte contre le sida, devait être une fenêtre d'opportunité permettant de faire le bilan des 90-90-90 dans la perspective de l'élimination de l'épidémie du sida. Mais elle a été largement bouleversée par la pandémie de Covid-19. Un événement inattendu, qui a engendré un impact profond sur les individus, comme sur les communautés, et mis à nu la fragilité des programmes et système de santé. Cette année 2020, particulièrement riche en enseignements, a été l'occasion pour le programme et ses partenaires, de démontrer leur capacité de résilience en mettant en œuvre des stratégies d'adaptation, afin de continuer les soins et services essentiels de traitement et dépistage, plaçant les personnes vivant avec le VIH au centre des préoccupations. Les acteurs ont pu tant bien que mal mener à bien les activités phares inscrites dans notre agenda, parmi lesquelles la Conférence internationale francophone AFRAVIH en mode virtuel, la Journée mondiale SIDA, avec un Forum regroupant 200 jeunes, un programme communautaire Post AFRAVIH, qui a capitalisé les réflexions des scientifiques et acteurs dans le cadre de la préparation de AFRAVIH, la mobilisation de nouvelles ressources, parmi lesquelles les Financements PEPFAR, ceux d'Expertise France, les Fonds COVID du Fonds mondial, et enfin, la négociation et le lancement du Nouveau Modèle de Financement 2021-2023.

L'année 2020 a vu se dérouler, en effet, sous le leadership du CCM et la coordination technique du CNLS, le processus d'élaboration de la Demande de Financement du NFM3 du Fonds mondial pour un montant de 24 377 898 euros, soit 15 990 852 839 FCFA. Ce Programme d'Accélération du Contrôle du VIH pour mettre fin à l'épidémie du sida d'ici 2030 (PAC-VIH-SIDA-2030) vise l'élargissement des interventions novatrices et porteuses de prévention pour les populations clés et vulnérables, l'intensification des services différenciés de dépistage du VIH - avec le renforcement de l'autodépistage et des tests communautaires -, des approches de services différenciés de prise en charge, par la fourniture d'ARV à base communautaire, la réduction des obstacles aux services VIH liés aux droits humains. Enfin, le renforcement des systèmes de santé national, et communautaire, pour soutenir durablement les services VIH. Le CNLS se félicite d'être le Récipiendaire principal de cette subvention aux côtés de l'Alliance nationale des Communautés pour la Santé (ANCS), pour les trois prochaines années, afin de permettre à notre pays de remplir son engagement à mettre fin à la propagation du sida.

Je félicite tous les acteurs du secteur public, de la société civile, les partenaires, les communautés vivant avec le VIH, pour les efforts communs dans la riposte à cette double pandémie VIH et Covid19. Je voudrais leur exprimer notre reconnaissance et notre gratitude pour leur engagement indéfectible et leur implication constante à nos côtés.

Durant cette année 2020, avec le soutien du Fonds mondial, un plan quinquennal a été adopté pour rompre les barrières liées aux Droits humains qui entravent l'accès aux services VIH et tuberculose. Ce plan s'inscrit dans l'appel adressé par l'OMS et l'ONUSIDA à tous les partenaires et acteurs de la riposte au VIH de « combattre les inégalités de genre et de mettre un terme à la stigmatisation et à la discrimination ».

L'année 2020 sera inscrite dans l'histoire, sur le plan institutionnel, avec le leadership pour le VIH/sida qui est élevé au plus haut niveau. En effet, Son Excellence, Monsieur le Président de la République Macky SALL a réaffirmé son engagement dans la riposte, en plaçant le CNLS directement sous son autorité. Tous les acteurs, par ma voix, lui expriment leur sincère reconnaissance et leur gratitude pour son leadership et son soutien constant à la lutte contre le sida.

J'associe à ces remerciements le Secrétariat général de la Présidence, le ministère de la Santé et de l'Action sociale ainsi que tous les ministères sectoriels pour leur engagement dans la riposte au sida. Le plaidoyer pour l'augmentation des ressources pour le VIH/sida se poursuit, même si nous reconnaissons que des investissements importants sont faits dans le secteur de la santé. Nous sommes persuadés que les ressources nationales devront être la source principale de financement du VIH. La Contrepartie du gouvernement représentant 24 % des investissements VIH en 2020, il est essentiel d'augmenter les ressources pour le sida, la tuberculose et le paludisme, pour en finir avec ces épidémies et renforcer le système de santé sur lequel elles reposent.

Je félicite le personnel du Secrétariat exécutif du CNLS et salue les performances traduites par le renouvellement, pour la 2e année, de la Certification Iso 9001, version 2005. Cette certification est, certes, une réponse au décret du Président de la République portant adoption de la Politique nationale de Qualité, c'est également une réussite pour chacun d'entre vous dans la mission d'amélioration continue de nos performances.

C'est aussi une stimulation pour nous tous, de nous projeter avec détermination vers notre objectif ultime qui reste...l'élimination de l'épidémie du sida.

Vaincre le Sida par Tous, une Riposte pour Tous



I. Situation du sida au Sénégal

1. PRÉVALENCE DU VIH DANS LA POPULATION GÉNÉRALE

1. Prévalence du VIH dans la population générale

L'épidémie du sida est d'ampleur modérée et en déclin dans notre pays. Les dernières estimations du Spectrum 2020 montrent une baisse progressive de la prévalence chez les 15-49 ans depuis 2005 passant de 0,7 % à 0,3 %. Au Sénégal, 0,4 % des femmes et 0,3 % des hommes de 15-49 ans sont positifs au VIH (Spectrum ONUSIDA, 2020).

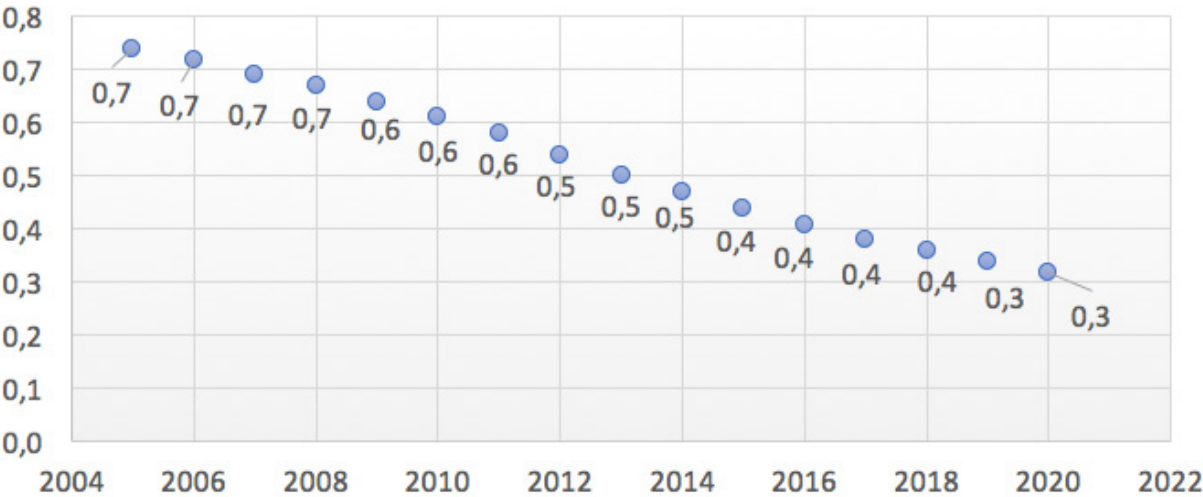


Figure 1. Evolution de la prévalence du VIH, Sénégal 2005-2020

Sources : Spectrum, ONUSIDA, 2020

L'épidémie du sida au Sénégal est de type concentré avec une prévalence basse dans la population générale et élevée dans certaines localités et chez les populations les plus vulnérables.

Selon les estimations, au Sénégal en 2020, le nombre de PVVIH (adultes et enfants) est de l'ordre de 39 400 personnes dont près de 21 180 femmes de 15 ans et plus et 3 900 enfants de moins de 15 ans comme le montre le tableau 1. Les modes de transmission dominant du VIH restent essentiellement la voie sexuelle et la transmission mère enfant.

Tableau 1. Résumé du profil pays selon Spectrum 2020

Adultes et enfants vivant avec le VIH	39 400 [36 000 – 47 000]
Adultes âgés de 15 ans et plus vivant avec le VIH	35 500 [31 367 - 39 833]
Femmes âgées de 15 ans et plus vivant avec le VIH	21 180 [19 051- 23 912]
Hommes âgés de 15 ans et plus vivant avec le VIH	14 320 [15 000- 21 000]
Enfants âgés de 0 à 14 ans vivant avec le VIH	3 900 [3 341- 4 628]
Prévalence du VIH chez les adultes âgés de 15 à 49 ans	0,3 [0,3 - 0,4]
Prévalence du VIH chez les femmes âgées de 15 à 49 ans	0,4 [0,3 – 0,4]
Prévalence du VIH chez les hommes âgés de 15 à 49 ans	0,3 [0,2 – 0,3]

Sources : Spectrum, ONUSIDA, 2020

2. PRÉVALENCE DU VIH CHEZ LES POPULATIONS CLÉS LES PLUS EXPOSÉES

2.1. Professionnelle du sexe

La prévalence du VIH chez les femmes professionnelles du sexe connaît une baisse régulière. En effet, elle est passée de 18,5 % en 2010 à 6,6 % en 2015 puis 5,8 % en 2019 (ENSC, 2010, 2015, 2019).

2.2. Hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes

La prévalence du VIH chez les hommes qui ont des rapports sexuels avec les hommes (HSH) augmente ; elle est passée de 17,8 % en 2014 (ELIHoS, 2014) à 27,6 % en 2017 (ECHSH, 2017).

Les résultats de cette dernière enquête (ECHSH, 2017) montrent une variation de la prévalence selon les sites. Les prévalences les plus élevées sont observées respectivement au niveau des sites de Dakar (49,6 %) ; Diourbel (34,8 %) ; Mbour (32,7 %) ; Saint-Louis (30,3 %), Louga (29,3 %) (Figure 3).

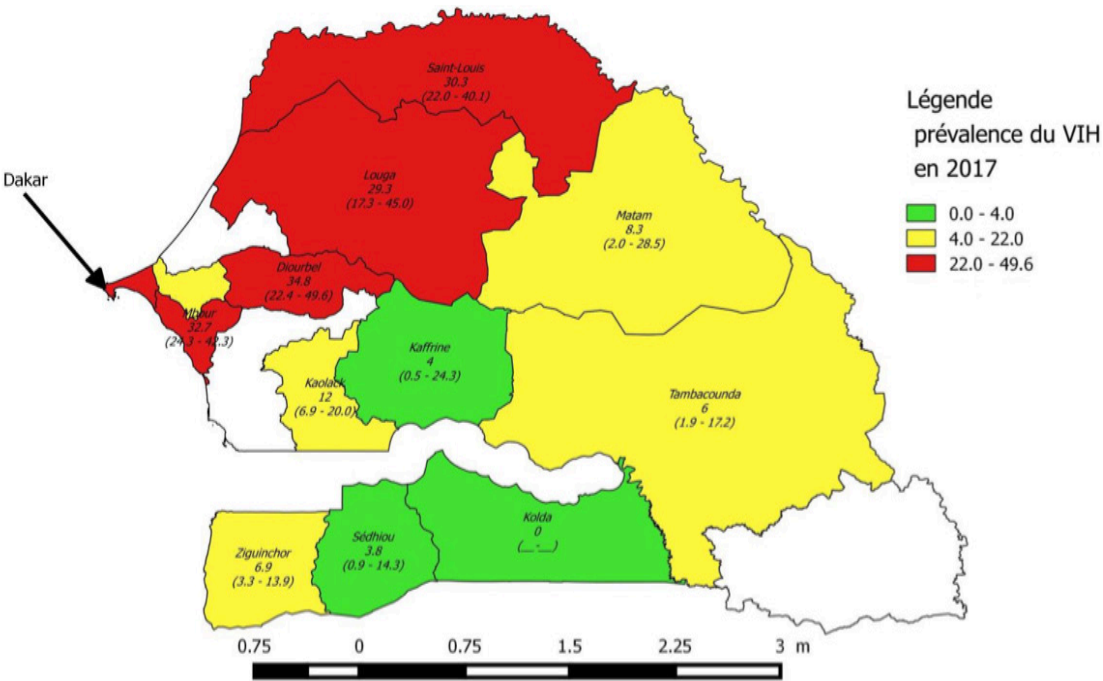


Figure 2. Répartition de la prévalence du VIH chez les HSH selon la région
Sources : [ECHSH, 2017]

2.3. Consommateurs de drogues injectables

L'estimation de la taille des consommateurs de drogues injectables (CDI), obtenue à partir du pourcentage d'utilisation de drogues chez les hommes et les femmes âgées de 18 ans et plus fait état de 6 503 CDI en 2020.

Les enquêtes de prévalence du VIH datent de 2011 chez les CDI avec une prévalence de 5,2 % selon l'UDSEN ; cette prévalence était de 9,2 % chez les injecteurs ; elle est plus élevée chez les femmes CDI (13,0 %) que chez les hommes (3,0 %).

Par ailleurs, l'enquête PARECO plus récente réalisée en 2019 à Dakar et Kaolack a montré une prévalence de 3,7 %.

2.4. Autres populations exposées au VIH

◆ Prisonniers

La prévalence de l'infection par le VIH chez les prisonniers est de 2,1 % (ENSC, 2019). Elle est plus élevée chez les femmes avec 5,4 % contre 1,5 % chez les hommes.

◆ **Personnes Handicapées**

La prévalence du VIH est de 1,9 % chez les personnes handicapées. Les femmes ont une prévalence beaucoup plus élevée que les hommes soit 2,5 % contre 1,3 % (ENSC, 2015).

La répartition selon certains types d'handicap montre que les personnes présentant une incapacité intellectuelle présentent une prévalence de 7,7 %, suivi des personnes ayant des incapacités multiples ou une incapacité physique soit respectivement 3,5 % et 1,7 % (ENSC, 2015). Selon cette enquête, ce taux s'explique par le fait que les femmes ayant une incapacité intellectuelle sont souvent victimes d'abus sexuels.

3. PRÉVALENCE DU VIH CHEZ LES POPULATIONS EN CONTEXTE DE VULNÉRABILITÉ

Le groupe des populations vulnérables est constitué par : Les détenus, les forces armées et les policiers, les populations mobiles (pêcheurs, camionneurs etc.), les orpailleurs et les populations handicapées.

Tableau 2. Prévalence des populations en contexte de vulnérabilité

Groupes vulnérables	Prévalence (%) ENSC 2015	Prévalence (%) ENSC 2019
Forces armées (gendarmes et militaires)	0,3	-
Policiers	0,5	< 0,3
Camionneurs	0,6	0,3
Pêcheurs	0,6	0,3
Orpailleurs	1,5	0,9
Personnes handicapées	1,9	-
Prisonniers	2	2,1

4. NOUVELLES INFECTIONS À VIH

Les nouvelles infections à VIH sont en baisse régulière dans notre pays. Elles sont passées de 5 165 en 2005 à 1 238 en 2020 soit une baisse de 76%. (Spectrum ONUSIDA, 2020).

La répartition selon l'âge (figure 4) montre que :

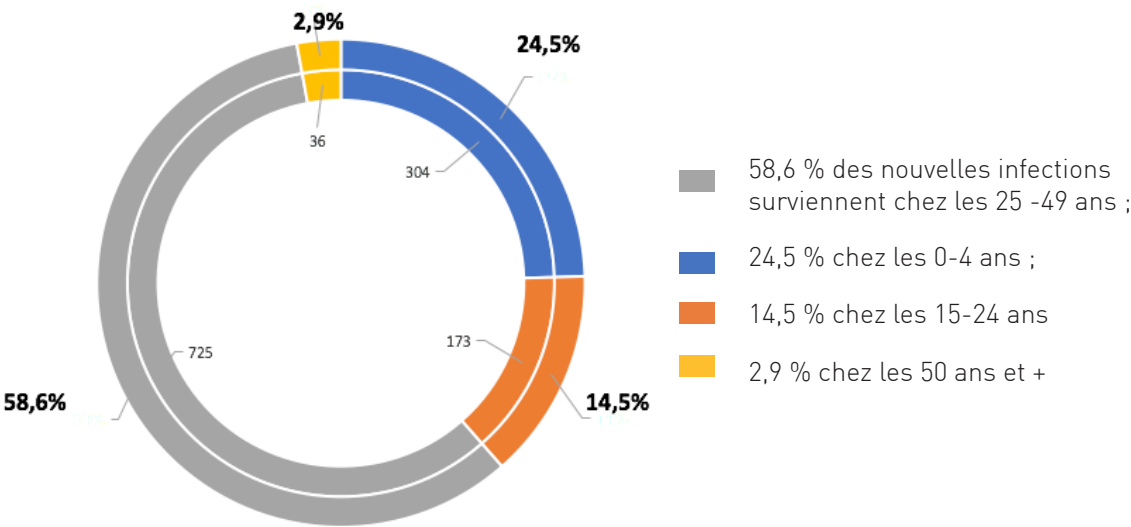


Figure 3. Répartition du nombre estimé des nouvelles infections au VIH selon le groupe d'âge, 2020

Sources : Estimation Spectrum ONUSIDA, 2020

5. DÉCÈS LIÉS AU VIH

Les estimations du Spectrum font état d'environ 1 110 décès liés au VIH en 2020 (ONUSIDA, 2020). Le nombre de décès a baissé comparativement à 2019 (1 200).

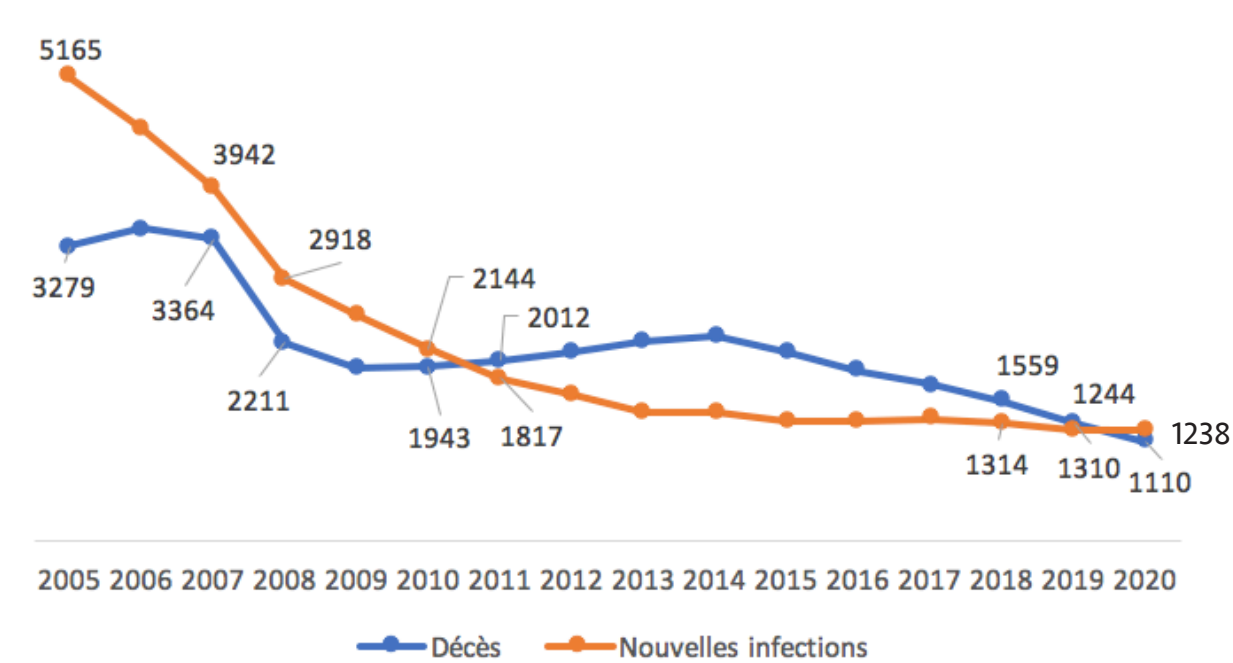


Figure 4. Evolution des nouvelles infections et décès, Sénégal 2005-2020
Sources : Spectrum, ONUSIDA, 2020



6. INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES (IST)

Durant l'année 2020, au total 211 137 cas d'IST ont été notifiés dont 200 036 (94,7 %) chez les femmes selon les données de routine recueillies auprès des sites de prise en charge des IST.

L'écoulement génital reste le syndrome le plus répertorié (115 985) soit 54,9 % de l'ensemble des notifications. L'écoulement génital est plus fréquemment répertorié chez les femmes, suivi des douleurs abdominales basses et des ulcérations génitales. Les cas de syphilis positifs sont de 1,1 % pour les deux sexes.

7. CO-INFECTION VIH ET TUBERCULOSE

En 2020, parmi les 13 220 cas de tuberculose diagnostiqués, 12 760 ont été testés au VIH et connaissent leur statut soit 96,5 % et 578 étaient positifs au VIH soit un taux de 4,5 %.

Sur les 578 patients co-infectés TB/VIH, 540 ont été mis sous traitement ARV soit 93,4 % et 556 mis sous traitement préventif au cotrimoxazole soit 96,2 %.

8. CO-INFECTION AVEC LES VIRUS DE L'HÉPATITE B ET C

Les données de routine collectées au cours de l'année 2020 révèlent que la séroprévalence de l'hépatite B chez les patients nouvellement enregistrés dans la prise en charge VIH est de 10,2 % comparativement à 2019 (10,6 %).

Les données pour l'hépatite C dans la population générale ne sont pas disponibles pour le programme.





II. Organisation et Financement de la Riposte

1. TEXTES DE CRÉATION, D'ORGANISATION ET DE FONCTIONNEMENT DU CNLS

Le Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS) a été créé par Décret n° 2001 -1603 portant création d'une instance présidée par le Premier ministre, puis réorganisé en 2005 par le Décret n° 2005-550. La réforme institutionnelle et le Décret n°2019-910 du 15 mai 2019 l'ont placé sous la tutelle du Secrétariat Général du Gouvernement.

En 2020, pour réaffirmer le leadership du Président de la République à la riposte au VIH/sida, le CNLS est mis sous la tutelle de la Présidence de la République conformément au Décret n° 2020-2100 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des Etablissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique.

En sa qualité d'organe politique de décision et d'orientation stratégique, le CNLS constitue l'instance de décision suprême de la lutte contre le sida au Sénégal.

Le CNLS s'appuie sur les organes suivants pour assurer son fonctionnement :

- La Réunion du CNLS
- Le Comité de Pilotage
- Le Secrétariat Exécutif.

2. ORGANES DU CNLS

La Présidence du CNLS est assurée par le Ministre Secrétaire Général de la Présidence.

Le Ministre de la Santé occupe le poste de Vice-président.

Le Secrétariat est assuré par le Secrétaire Exécutif du CNLS.

Les membres du CNLS sont :

- Les Ministres en charge des secteurs prioritaires de la riposte au sida (Santé, Education Jeunesse, Femme, Forces Armées, Travail, Transports, Tourisme, Justice et Intérieur)
- Le Représentant de l'Assemblée Nationale
- Le Représentant du Conseil Economique, Social et Environnemental
- Les Gouverneurs de régions, Présidents des CRLS
- Le Représentant des Collectivités Locales
- Le Conseiller santé de la Présidence de la République
- Le Président de l'Instance National de Coordination du Fonds Mondial (CCM)
- Les Représentants des Collectifs des ONG et Associations (Jeunes, Femmes)
- L'Alliance des Communautés pour la Santé (ANCS)
- Les Représentants du réseau des Personnes vivant avec le VIH (PWIH)
- Le Représentant du Patronat
- Les Représentants des Confessions religieuses
- Le Représentant des Centrales Syndicales

Les Membres associés sont :

- Le Président du Groupe thématique VIH/sida du Système des Nations Unies
- Le Directeur Pays de l'ONUSIDA
- Les Représentants des Agences de Coopération Multi et Bilatérale

Les personnalités dont l'expertise et les compétences en matière de lutte contre le sida sont reconnues peuvent être invitées aux sessions du CNLS et de son bureau permanent.

2.1. Missions du Comité de pilotage

Le comité de pilotage est mis en place par le dernier Décret n°2020-1801. Il se réunit une fois par trimestre et est chargé de :

- valider le plan d'action annuel ainsi que le projet du budget ;
- faire le plaidoyer pour la mobilisation des ressources du Plan Stratégique National de lutte contre le Sida ;
- assurer le suivi du Tableau de Bord des financements de la riposte au VIH ;
- assurer le suivi de la performance du programme ;
- appuyer la mise en œuvre effective des décisions et recommandations du CNLS ;
- participer à la supervision conjointe ;
- valider le rapport soumis par le SE/CNLS.

2.2. Missions du Secrétariat Exécutif du CNLS

Le Secrétariat Exécutif National du CNLS est chargé de :

- assurer le secrétariat du CNLS et du Comité de Pilotage ;
- préparer les réunions du CNLS, du Comité de Pilotage et du Forum des Partenaires ;
- mettre en œuvre les recommandations des sessions du CNLS et de ses instances ;
- assurer l'élaboration du plan stratégique national ;
- assurer l'élaboration du plan opérationnel consolidé national multisectoriel de riposte au sida ;
- assurer la supervision de l'élaboration des plans opérationnels sectoriels et régionaux ;
- apporter l'appui technique et fiduciaire nécessaire aux différents acteurs ;
- assurer la coordination de la mise en œuvre du plan stratégique national ;
- assurer la coordination de la planification et de la mise en œuvre de la stratégie nationale de communication ;
- assurer la coordination de l'information stratégique sur le VIH/sida ;
- assurer la coordination de l'appui des partenaires techniques et financiers ;
- promouvoir le plaidoyer technique et financier pour la riposte au VIH/sida ;
- développer des stratégies de pérennisation financière et programmatique de la riposte au VIH/sida.

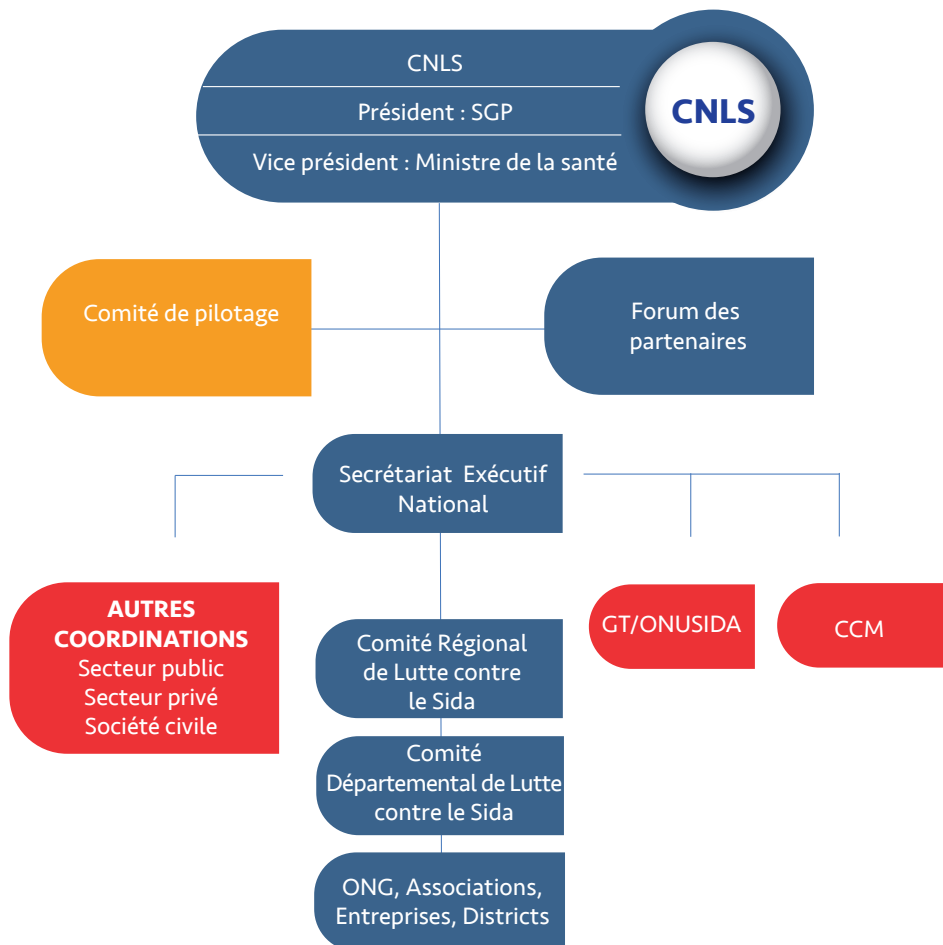


Figure 5. Schéma institutionnel de la Riposte au sida

2.3. Financement de la riposte au sida

Les données disponibles sur les financements montrent qu'en 2020, près de 66 % des ressources consacrées à la lutte contre le sida au Sénégal proviennent de donateurs étrangers. En 2020, le Gouvernement du Sénégal, le Fonds mondial et le PEPFAR constituent les premiers bailleurs de la riposte au VIH/sida au Sénégal comme présenté dans la figure 7 ci-après.

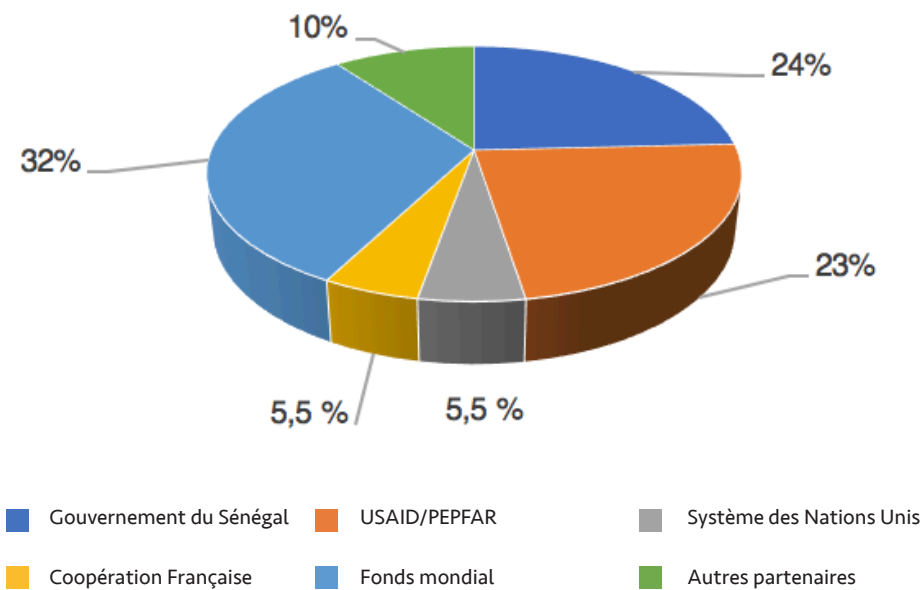


Figure 6. Répartition des financements de la riposte au sida en 2020
Sources : UGAF SE/CNLS, 2020

Les ressources extérieures pour le VIH sont en constante baisse. Avec la politique d'éligibilité appliquée par le Fonds mondial (basée sur le poids des maladies et la capacité économique des pays), le financement de ce partenaire, principal bailleur de fonds pour le VIH au Sénégal va se réduire au cours des prochaines années. Une des conditions posées par le Fonds mondial dans son Nouveau Modèle de Financement est la transition des financements vers des ressources domestiques durables.

Les besoins de financement de la riposte au VIH sont estimés pour la période de 2020-2023 dans le Document de Programmation Pluriannuelle des Dépenses (DPPD) pour le VIH. Le budget total de la stratégie est de 87 959 662 919 CFA. Le tableau 3 résume le budget de la stratégie nationale par année et la totalité des contributions et engagements des partenaires entre 2020 et 2023.



Tableau 3. Paysage des financements de la lutte contre le sida de 2020 à 2023

PAYSAGE FINANCIER LUTTE CONTRE LE SIDA 2020-2023						
	2020	2021	2022	2023	TOTAL CFA	TOTAL €
Besoins du Pays						
Stratégie nationale	22 991 357 014	23 749 563 287	20 269 105 772	20 949 636 846	87 959 662 919	134 093 642
Contribution partenaires						
Gouvernement du Sénégal / CNLS et Ministère santé	3 948 256 154	4 048 256 154	4 148 256 154	4 248 256 154	16 393 024 616	24 991 005
Gouvernement des USA / USAID	3 786 307 476	2 867 156 875	2 867 156 875	2 867 156 875	12 387 778 101	18 885 046
UNESCO	168 500 000	90 000 000	90 000 000	90 000 000	438 500 000	668 489
UNICEF	42 435 665	42 435 665	42 435 665	42 435 665	169 742 660	258 771
UNFPA	563 243 250	560 000 000	560 000 000	500 000 000	2 183 243 250	3 328 333
ONUSIDA	80 000 000	65 000 000	65 000 000	65 000 000	275 000 000	419 235
OMS	23 768 656	23 768 656	23 768 656	23 768 656	23 768 656	36 235
ENDA SANTE	1 076 640 276	1 057 257 575	826 961 408	503 183 197	3 464 042 456	5 280 899
Coopération Française (Expertise France / Initiative 5%	666 676 649	465 729 470	400 133 770	327 978 500	1 860 518 389	2 836 342
Fonds mondial SEN- H- CNLS/ NFM2	3 679 863 741	4 070 872 140	3 734 698 395	XXX	3 679 863 741	5 609 916
ANCS/Fonds Mondial	1 547 079 530	1 627 459 491	1 574 430 949	XXX	1 547 079 530	2 358 508
ANCS/ autres partenaires	585 852 756	298 153 298	113 168 990	120 304 983	1 117 480 027	1 703 587
Solthis/UNITAID	138 254 094	57 083 346	57 083 346	57 083 346	309 504 132	471 836
Total Contributions F.CFA	16 306 878 247	9 551 072 383	9 170 196 208	8 821 398 720	43 849 545 558	66 848 201
Caps	6 684 478 767	14 198 490 904	11 098 909 564	12 128 238 126	44 110 117 361	67 245 440





III. Résultats

1. PRÉVENTION DANS LA POPULATION GÉNÉRALE ET CHEZ LES POPULATIONS CIBLES

La communication pour un changement de comportement (IEC/CCC), la promotion des comportements sexuels à moindre risque dont l'utilisation des préservatifs et le dépistage du VIH sont les principaux axes d'interventions destinés à la population générale.

◆ Distribution de préservatifs

La promotion de l'utilisation des préservatifs est une stratégie importante pour la double protection. Elle permet en plus de l'espacement des naissances, de réduire les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) ainsi que les nouvelles infections à VIH dans un contexte où l'essentiel de la transmission se fait par voie sexuelle.

Elle représente un pilier important du paquet de prévention du VIH et des IST. En 2020, on estime à 18 163 520 le nombre de préservatifs distribués (Tableau 4).

Tableau 4. Répartition en nombre des préservatifs distribués selon le type, 2020

	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Total
DLSI	9 383 850	93 898	9 477 748
ADEMAS	3 585 169	0	3 585 169
Pharmacies Privées	5 100 603	0	5 100 603
SENEGAL	18 069 622	93 898	18 163 520

Sources : DLSI, ADEMAS et PHARMACIES PRIVEES

Les préservatifs sont distribués à travers la Division de Lutte contre le Sida et les IST (DLSI) avec 9 383 850 soit 52,2 % ; ADEMAS, à travers le marketing social avec 3 585 169 soit 19,7 % et les pharmacies privées avec 5 100 603 soit 28,1 %.

◆ Service de dépistage du VIH

En 2020, 678 012 personnes ont bénéficié du dépistage du VIH, parmi celles-ci, 507 316 sont des femmes enceintes soit 74,8 %.

Les dépistages hors PTME sont de passés de 204 736 en 2019 à 170 696 en 2020 soit une baisse de 17,0 %.

Tableau 5. Répartition des personnes dépistées et des cas positifs selon la région, 2020

REGIONS	Nombre de personnes testées			Nombre de personnes séropositives			Taux de séropositivité (%)		
	Total	PTME	AUTRES	Total	PTME	AUTRES	Total	PTME	AUTRES
DAKAR	147 164	98 688	48 476	2 140	155	1 985	1,4	0,2	4,1
ZIGUINCHOR	26 434	16 832	9 602	820	80	740	3,1	0,5	7,7
DIOURBEL	60 055	41 035	19 020	272	17	255	0,4	0,04	1,3
SAINT LOUIS	39 403	34 536	4 867	188	32	156	0,5	0,1	3,2
TAMBA	40 656	33 269	7 387	418	63	355	1	0,2	4,8
KAOLACK	53 399	42 232	11 167	389	45	344	0,7	0,1	3,1
THIES	86 007	64 742	21 265	611	55	556	0,7	0,1	2,6
LOUGA	46 544	35 249	11 295	224	21	203	0,5	0,1	1,8
FATICK	33 616	25 488	8 128	145	17	128	0,4	0,1	1,6
KOLDA	41 474	32 363	9 111	1 086	147	939	2,6	0,4	10,3
MATAM	30 801	25 343	5 458	177	27	150	0,6	0,1	2,8
SEDHIOU	21 227	16 404	4 823	348	52	296	1,6	0,3	6,1
KAFFRINE	37 094	30 163	6 931	218	32	186	0,6	0,1	2,7
KEDOUGOU	14 138	10 972	3 166	112	27	85	0,8	0,3	2,7
Total	678 012	507 316	170 696	7 148	770	6 378	1,1	0,2	3,7

Sources : Données de routine, 2020

◆ Traitements de substitution aux opiacés et la prise en charge des CDI

Les traitements à base de méthadone ont été rendus possibles avec la création du Centre de Prise en Charge Intégrée des addictions à Dakar (CEPIAD). Ce centre permet le traitement adapté des usagers de drogues et prône la réduction des risques chez ces derniers. En plus de cette prise en charge, un soutien psychologique personnalisé ou en groupe est fourni aux patients.

Le centre offre diverses activités entre autres, la prise en charge des addictions, le dépistage des infections (VIH, VHC, VHB, TB), la délivrance de méthadone, la sensibilisation aux risques liés à la consommation de drogue.

En plus de la prise en charge, sont organisées des activités de convivialité (art-thérapie, micro jardinage, causeries, repas communautaires, alphabétisation, batik, théâtre) et des activités occupationnelles (sports, élevage, jardinage, ateliers artistiques, atelier informatique).

Résultats en 2020

- 4 023 consommateurs de drogues (CDI) sensibilisés sur les risques liés à la consommation de drogue (3 408 hommes et 615 femmes) dont 221 sont des injecteurs de drogues,
- 22 483 préservatifs ont été distribués
- 15 037 seringues ont été distribuées,
- 1 441 CDI sont référés dans les structures de santé pour une prise en charge spécifique,
- 1 413 CDI ont bénéficié du test VIH dont 1000 à travers les activités de l'ANCS (70,8 %).
- 179 CDI sont mis sous traitement de substitution par la méthadone : CEPIAD 150 ; UPAM 20 ; Thiaroye 9 (qui a débuté ses activités en Septembre 2020).

Tableau 6. Résultats des activités de préventions et de prise en charge des CDI, 2020

Structure	Nombre sorties	Contacts UDI hommes	Contacts UDI femmes	Nouveaux contacts	Contacts injecteurs	Seringues Distribuées	Préservatifs	Références	Dépistage VIH	CDI actuellement sous Méthadone
CEPIAD	164	1280	225	152	50	10189	9325	271	144	150
UPAM	145	621	64	438	51	229	2323	327	124	20
CHNPT	129	1062	124	152	54	4249	7535	822	63	9
CHREIN-Kaolack	108	445	202	520	66	299	3300	21	82	0
ANCS	0	0	0	0	0	71	0	0	1000	0
Total	546	3 408	615	1 262	221	15 037	22 483	1 441	1 413	179

Sources : Rapports CEPIAD et ANCS, 2020

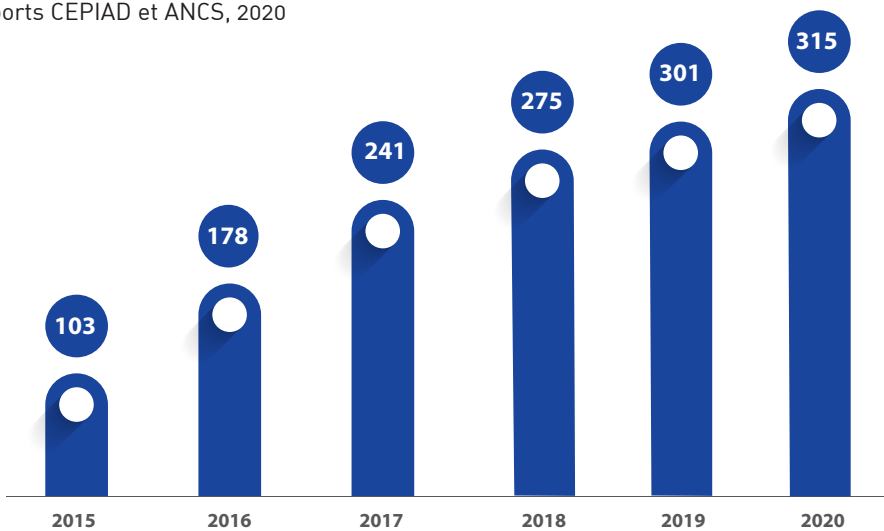


Figure 7. Evolution du nombre de CDI initiés au traitement de substitution aux opiacés (TSO), Sénégal 2015-2020
Sources : Rapports CEPIAD et CHNP-Thiaroye, 2020

2. PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION MÈRE-ENFANT DU VIH

Les résultats obtenus dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'accélération de l'élimination de la Transmission Mère Enfant du VIH (eTME) qui a débuté en 2018, montrent une progression de la proportion de femmes enceintes dépistées qui passe de 76 % en 2018, 81 % en 2019 et 83,4 % en 2020.

La couverture des femmes enceintes séropositives qui ont reçu des ARV est passée de 64 % à 74 % durant la même période.

Le diagnostic précoce et la mise sous prophylaxie ARV des enfants ont connu une progression mais des efforts restent à faire pour atteindre les cibles fixées.

Tableau 7. Evolution des indicateurs de la PTME 2018-2020

Indicateurs	2018		2019		2020	
	n	%	n	%	n	%
Nombre de femmes enceintes ayant bénéficié d'un dépistage au VIH et qui ont reçu leurs résultats	441 190	76	483 129	81	503 569	83,4
Nombre de femmes enceintes séropositives au VIH ayant reçu des ARV pour réduire la transmission de la mère à l'enfant	1 401	64	1 445	72	1 394	74
Nombre d'enfants nés de femmes séropositives recevant un test virologique dans les 2 mois qui suivent leur naissance	511	23,3	791	38	562	36
Nombre d'enfants nés de femmes séropositives bénéficiant d'une prophylaxie par les ARV pour la réduction de la TME	987	45	1 014	50	1 141	73,2

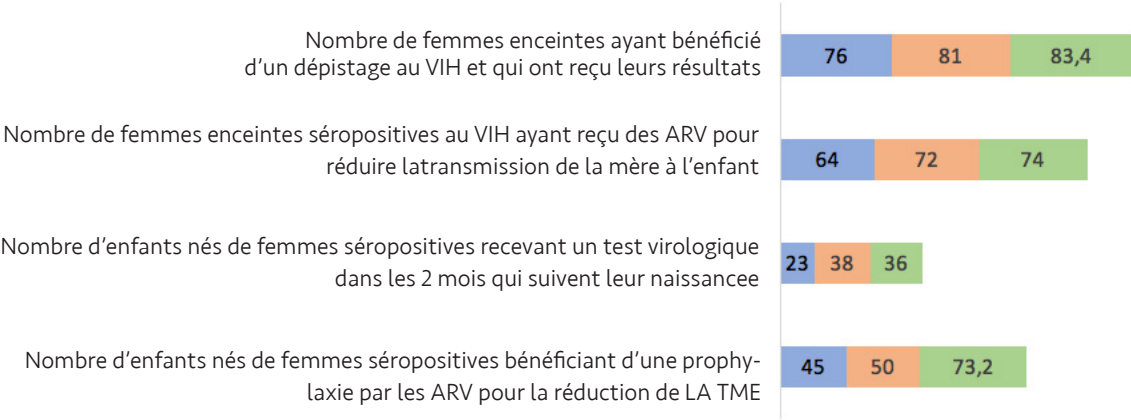


Figure 8. Evolution (%) des indicateurs PTME de 2018 à 2020
Sources : Données de routines PTME 2020

3. PRISE EN CHARGE DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH

Sur l'estimation de 39 400 PVVIH, un total de 30 431 patients VIH, soit 77,2 %, étaient régulièrement suivis et mis sous traitement ARV en 2020. Plus de 95 % des patients étaient des adultes âgés de 15 ans et plus.

La répartition des patients par région, décrite dans la figure 9 montre que la région de Dakar, enregistre le plus grand nombre de patients sous ARV avec 9 757 PVVIH soit 32 %. Les régions de Ziguinchor, Kolda, Thiès et Kaolack enregistrent plus du tiers de la file active nationale (patients régulièrement suivis et mis sous traitement ARV).

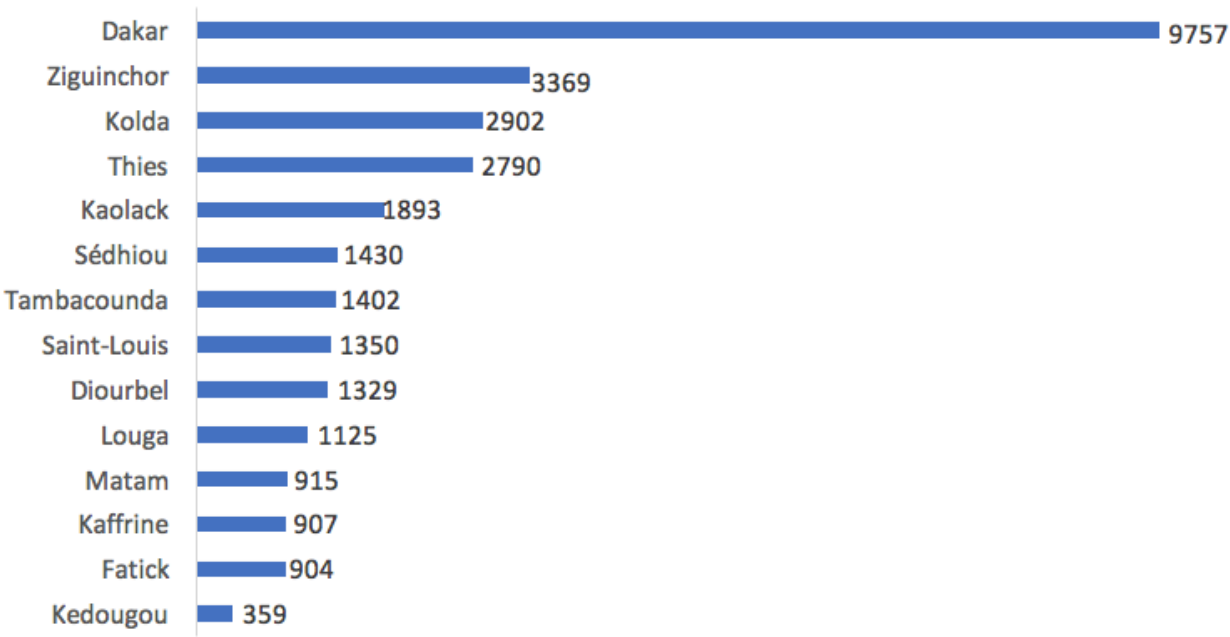


Figure 9. Répartition des PVVIH sous ARV selon les régions, Sénégal 2020
Sources : Evaluation du taux de survie, USER 2020



Tableau 8. Synthèse des indicateurs de prise en charge VIH selon la région

	File active Globale en 2020	File active Sous TARV en 2020	Nouveaux patients enrôlés en 2020	Patients mis sous TARV en 2020	Taux de décès en 2020	Taux de PDV en 2020	Taux de rétention en 2020	Rétention à 12 mois	Rétention à 24 mois	Rétention à 36 mois	Rétention à 48 mois	Rétention à 60 mois	Rétention à 120 mois	Rétention à 180 mois
	n	n	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Kédougou	359	359	73	70	5,7	9,5	84,9	78,8	62,6	46,1	50	43,3	34,8	45
Fatick	904	904	114	116	4,6	5,5	90	78,1	80,1	60,6	55	58	39,3	50
Kaffrine	907	907	156	155	4,5	5,8	89,7	76,6	61,4	47,2	57,6	50,5	40,2	69,2
Matam	919	915	137	134	1,1	5,6	93,3	81,3	70,3	61,8	53,8	54,7	43,9	31,8
Louga	1125	1125	170	173	3	5,1	91,9	79,8	62,5	66,9	50	55,2	42,8	47,9
Diourbel	1329	1329	157	147	2,3	10,2	87,5	78,5	74,5	67,5	58,7	60,5	41,7	39,2
Saint-Louis	1349	1350	205	202	3,1	4,5	92,5	77,8	73,3	54,4	60,4	54,7	42,5	42,2
Tambacounda	1402	1400	351	350	3,6	11	85,4	69,6	61,7	47,8	37,2	42,2	29,9	31
Sédhiou	1433	1430	314	308	4,6	8	87,4	73,4	61,3	54,1	47,6	43	28,2	50
Kaolack	1894	1893	295	292	2,2	6,1	91,7	80,2	67,1	72,3	59,9	53,8	62,4	73
Thiès	2789	2790	403	408	2,9	1,9	95,3	85,8	79,3	68,7	68,2	66,7	41	43,7
Kolda	2911	2904	834	830	3,3	7,2	89,5	78,6	60,6	48,8	47,3	42,2	39,1	17,2
Ziguinchor	3385	3368	594	570	2,6	7,6	89,8	78	63,7	56,9	52,9	49,8	43,4	40,4
Dakar	9758	9757	1422	1366	1,4	3,5	95,1	84,6	78	74,6	70,7	65,5	63,9	51,8
Sénégal	30464	30431	5225	5121	2,6	5,6	91,8	79,7	69,4	61,3	56,8	54,3	47,8	45,1

Sources : Evaluation du taux de survie, USER 2020

Le nombre de patients régulièrement suivis sous ARV est en constante augmentation passant de 13 716 en 2013 à 30 431 en 2020 (Figure 10).

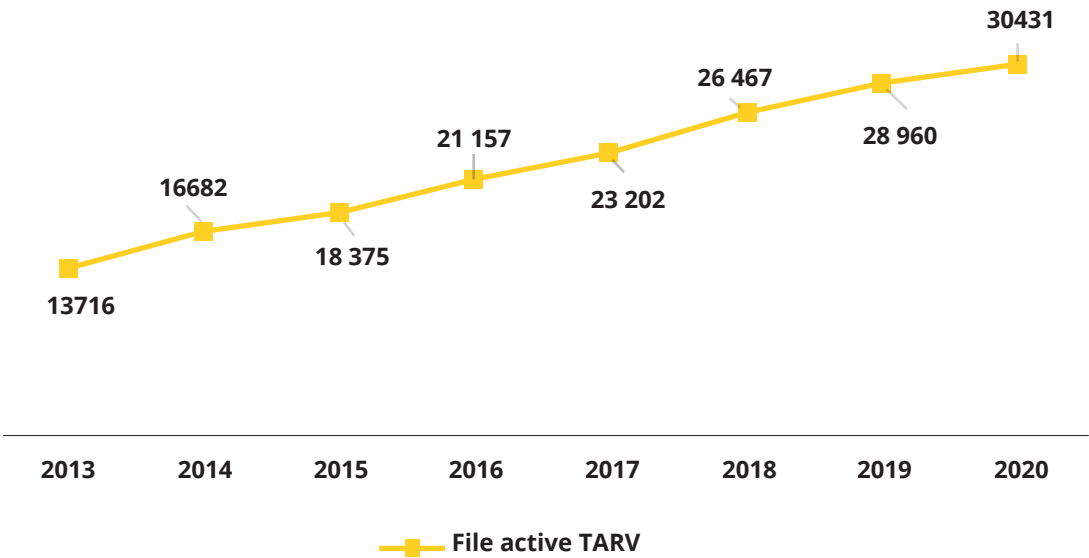


Figure 10. Evolution des patients sous ARV, Sénégal 2013 – 2020
Sources : Evaluation du taux de survie, USER 2020

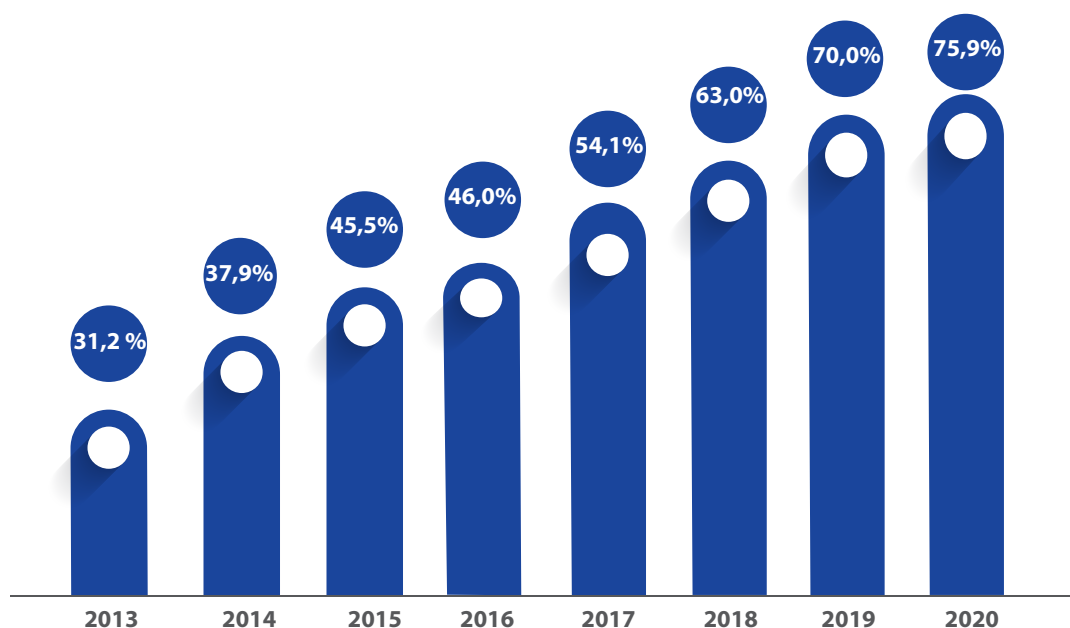


Figure 11. Evolution de la couverture en ARV
Sources : Evaluation du taux de survie, USER 2020

La figure 12 affiche les résultats obtenus en 2020 dans la perspective des « 90-90-90 ». Elle indique qu'environ 87% de l'ensemble des PVVIH étaient diagnostiquées, 89 % d'entre elles avaient reçu un TARV et 84 % de celles sous TARV avaient supprimé leur charge virale.

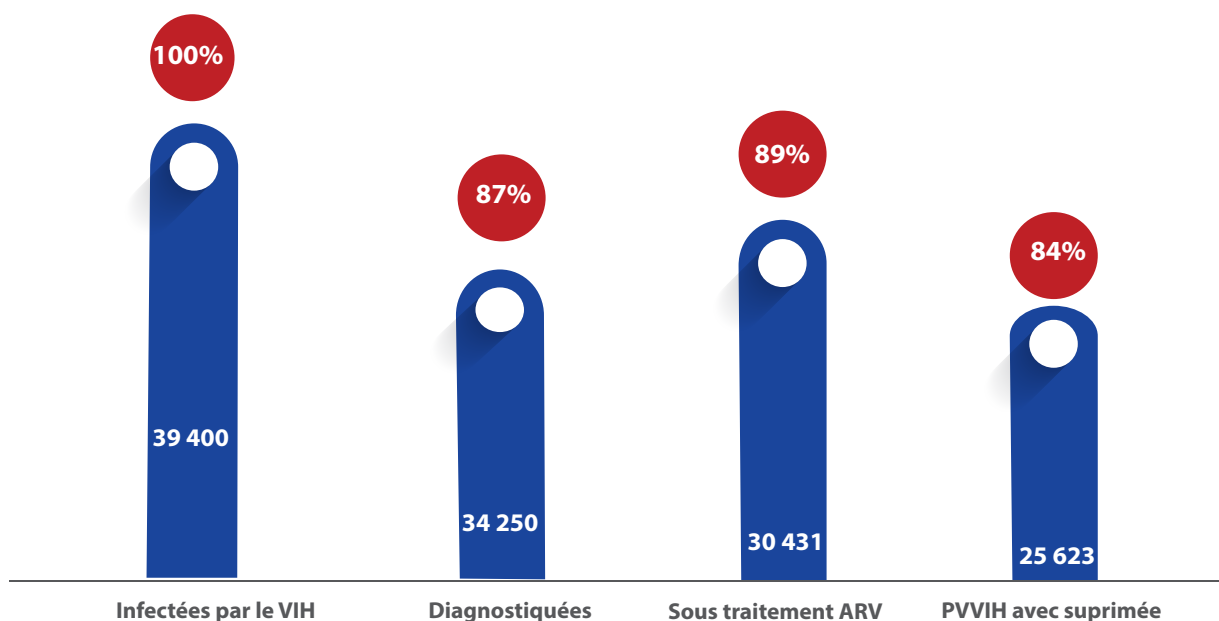


Figure 12. Situation des 90-90-90 (tout âge)
Sources : Evaluation du taux de survie, USER 2020

◆ **Prise en charge des enfants**

Les résultats de la prise en charge des enfants restent très faibles en 2020. Sur une estimation de 3900 enfants infectés par le VIH, seuls 1 609 ont été diagnostiqués soit 41,0 %, et 1 447 ont eu accès au traitement ARV soit 37,0 % (Figure 13).

Le faible accès au dépistage et aux traitements chez les enfants serait lié à plusieurs facteurs dont la stigmatisation, le statut d'orphelins, le faible niveau socioéconomique des familles, ainsi que les facteurs programmatiques comme l'insuffisance d'intégration du dépistage systématique au niveau des services de prise en charge des enfants (malnutrition, tuberculose, hospitalisation, vaccination, dépistage familial etc.) et le faible recours au dépistage familial.

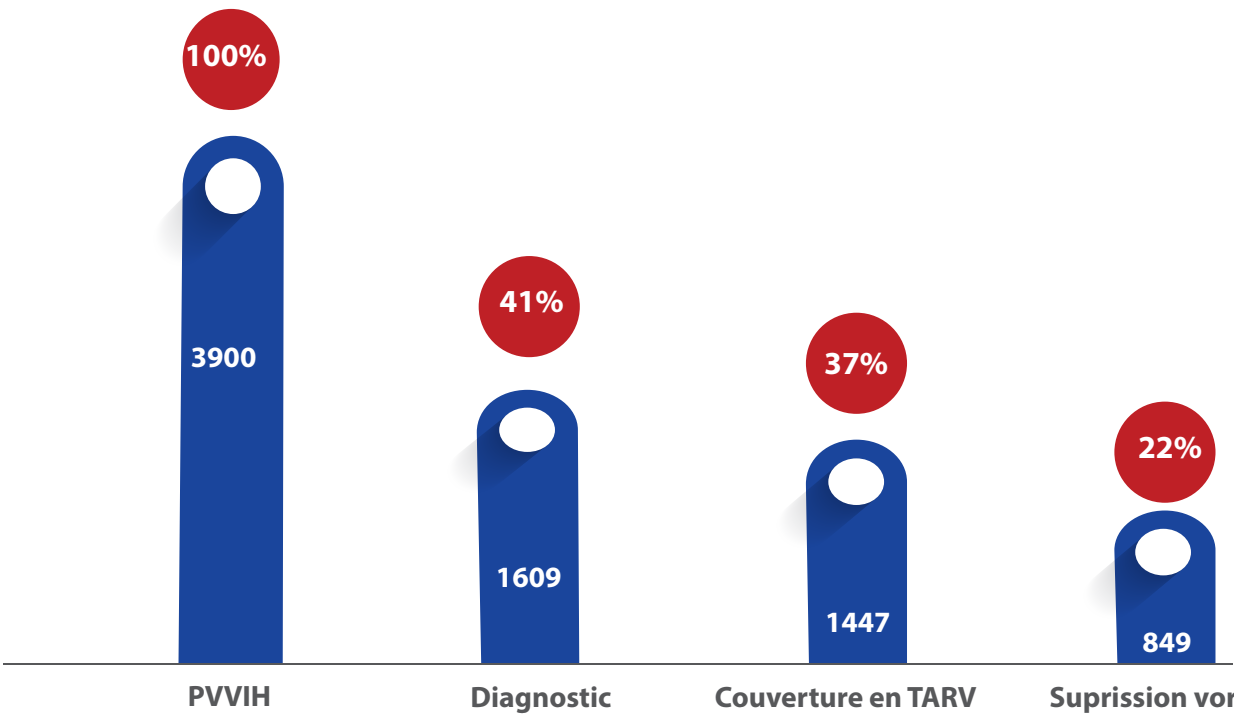


Figure 13. Couverture des soins et traitement ARV chez les Enfants
Sources : Evaluation du taux de survie, USER 2020

4. GESTION DES MÉDICAMENTS ARV ET PRODUITS MÉDICAUX

Les médicaments, réactifs et autres produits médicaux sont financés au Sénégal par le Gouvernement et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

En 2020, le budget en médicaments ARV, réactifs et les équipements médicaux et de laboratoire s'élevaient à 3 999 405 574 F CFA répartis en 1 600 000 000 FCFA du Gouvernement et 2 399 405 574 FCFA du Fonds mondial.

L'exécution du Budget ARV se fait par la Pharmacie Nationale d'Approvisionnement (PNA) et par la plateforme d'achat internationale du Fonds mondial, Wambo ou par des fournisseurs locaux et internationaux.

4.1. Etat /Budget ARV et Réactifs

Une convention pour l'approvisionnement en médicaments et en réactifs est signée entre le Ministère de la Santé et la PNA, chargée de l'exécution du budget alloué par l'Etat pour l'acquisition des intrants VIH. En fin novembre 2020, la PNA avait exécuté 1 330 952 911 F CFA soit 83,2 % du montant total de la commande qui est de 1 600 000 000 FCFA.

Tableau 9. Exécution budget Etat 2014 à 2020

ANNEES	MONTANTS RECUS	MONTANTS EXECUTES	SOLDES	CUMUL SOLDES F CFA
Report 2014			1 258 689 420	1 258 689 420
2015	1 300 000 000	2 392 411 193	1 092 411 193	2 351 100 613
2016	1 450 000 000	2 295 650 277	845 650 277	3 196 750 890
2017	1 500 000 000	1 525 026 853	25 026 853	3 221 777 743
2018	1 300 000 000	1 511 287 608	211 287 608	3 443 784 127
2019	1 235 851 563	1 903 178 860	667 327 297	4 111 111 424
Nov. 2020	1 600 000 000	1 330 952 911	269 047 089	4 380 158 513

Sources : Rapport GAS, 2020

4.2. Fonds mondial /budget ARV et Réactifs

Le budget intrants du Fonds mondial était de 2 399 405 574 FCFA en 2020 pour l’achat des médicaments antirétroviraux, des réactifs de laboratoire et des équipements. Il faut noter qu’en 2020 des achats en produits COVID-19 et en matériels médicaux ont été effectués en appui à la lutte contre la Covid-19.

Dans la mise en œuvre de la subvention financière SEN-H-CNLS du Fonds Mondial (NFM2) pour la lutte contre le VIH/Sida et les IST, un protocole d’accord est signé entre le Secrétariat Exécutif du Conseil National de Lutte contre le Sida (SE/CNLS) et la Pharmacie nationale d’approvisionnement (PNA) pour la fourniture, le stockage et la distribution des médicaments et produits médicaux jusqu’aux points de prestation de service.

En 2020, les contrats signés avec la PNA n’ont concerné que les réactifs et consommables de laboratoire pour un montant de 480 173 342 F CFA tandis les antirétroviraux sont acquis via la plateforme Wambo.

Pour l’achat des produits non disponibles à la PNA et via la plateforme Wambo, le CNLS a contractualisé avec d’autres fournisseurs.

Tableau 10. Etat d’exécution contrat SE/CNLS - PNA

Activités	Montant contrat	Montant exécuté	Reliquat	Taux (%)
Achat Réactifs et consommables	480 173 342	406 399 923	73 773 419	85
Total	480 173 342	406 399 923	73 773 419	85

Sources : Rapport GAS, 2020

4.3. Achats effectués via d’autres plateformes

Les achats via Wambo, la plateforme d’achat du Fonds mondial, ont été effectués pour un montant de 1 247 609 884 FCFA pour des médicaments ARV.

Tableau 11. Achats via autres plateformes

Wambo et fournisseurs locaux : 2020		
Désignation	Montant	Fournisseurs
Achat ARV	1 247 609 884 FCFA	Wambo
Equipements, Réactifs et consommables	187 707 284 FCFA	Fournisseurs locaux
Frais de gestion	75 516 897 FCFA	PNA

Sources : Rapport GAS, 2020

4.4. Achats des équipements médicaux, des médicaments, des produits COVID-19

Des équipements médicaux, des médicaments, des produits et consommables pour appuyer le plan de riposte et le renforcement des mesures barrière contre la COVID19 pour un montant de 187 796 445 f CFA





IV. Activités phares

1. FORUM DES PARTENAIRES DE LA RIPOSTE AU VIH/SIDA

Le Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS) est l'organe politique de décision et d'orientation stratégique et constitue à ce titre le cadre de coordination de la riposte nationale pour l'ensemble des partenaires et acteurs à tous les niveaux.

Pour appuyer le Conseil National de Lutte contre le SIDA dans sa mission de coordination, il a été mis en place depuis 2007 au Sénégal, une structure à caractère consultatif dénommée Forum des partenaires.

Le Forum des partenaires est une assemblée représentative de tous les acteurs de la réponse nationale. Il regroupe en son sein les responsables des différentes structures et mécanismes de coordination dont les comités sectoriels et régionaux de lutte contre le sida, les représentants des structures, organisations et institutions de mise en œuvre et de recherche, les partenaires techniques et financiers. Il contribue au renforcement de la synergie et de l'harmonisation des interventions des différents acteurs impliqués dans la réponse au VIH au Sénégal.

La 7^{ème} édition du Forum des partenaires s'est tenue les 06, 07 et 08 janvier 2020 au King Fahd Palace sous le thème général : « Accélérer, pérenniser la riposte pour l'élimination du Sida d'ici 2030 ». Il s'agissait d'échanger sur les enjeux, les défis du programme, les stratégies innovantes à renforcer en vue d'accélérer la riposte vers l'élimination du sida d'ici à 2030 à travers 5 thématiques :

- 90-90-90 : Comment atteindre la cible ?
- Quelles approches innovantes de prévention et de prise en charge pour les enfants, adolescents /jeunes ?
- Stratégies communautaires innovantes pour l'élimination du VIH ,
- Environnement favorable pour une riposte pérenne : comment lever les obstacles ?
- Gouvernance et pérennisation de la riposte.

L'objectif était de contribuer à l'identification des pistes d'amélioration basées sur des éléments factuels pour accélérer et pérenniser la riposte. Des recommandations ont été formulé au CNLS et au Gouvernement sur les principaux défis de la riposte au sida.



7^{ème} édition du Forum des partenaires tenu le 8 janvier 2020 sous le thème « accélérer et pérenniser la riposte pour l'élimination du sida d'ici 2030 »

2. MOBILISATION DES RESSOURCES POUR LA LUTTE CONTRE LE SIDA

◆ Subvention du Fonds mondial 2021 - 2023

La subvention du Fonds mondial dans son nouveau mode de financement de 2ème génération (NFM2) devant se terminer en fin décembre 2020, le CNLS avec l'appui du CCM, des partenaires du Gouvernement, de la société civile et des PTF, a conduit le processus d'élaboration de la note conceptuelle de la demande de financement 2021-2023.

L'élaboration de cette Demande de financement, qui s'est déroulée de janvier à novembre 2020, s'est faite dans un contexte particulier, marqué par la pandémie à Covid-19 avec des mesures de restrictions de déplacements, de regroupements et distanciation sociale. Malgré cette situation, toutes les étapes nécessaires pour l'élaboration, le partage, la validation, la soumission et les négociations ont été suivies et pour la plupart réalisés à travers les plateformes virtuelles.



Elaboration de la note conceptuelle pour le financement du NFM3

Suite à l'approbation par le Conseil d'administration du Fonds mondial, en décembre 2020, la subvention intitulée « Programme d'Accélération du Contrôle du VIH pour mettre fin à l'épidémie du sida d'ici 2030 (PAC – VIH – SIDA 2030 » d'un montant global de 24 377 898 Euros soit 15 990 852 839 FCFA a été signée pour la période 2021-2023. Ce Programme vise à apporter sa contribution à la réduction des nouvelles infections à VIH et des décès liés au sida d'ici 2023.



Les interventions prioritaires identifiées qui s'alignent en droite ligne avec les documents stratégiques concernant la prévention du VIH chez les populations clés et vulnérables, l'élimination de la Transmission Mère-Enfant du VIH, l'élargissement de la couverture des traitements ARV grâce à des approches de services novateurs, différenciés, intégrés et la réduction des obstacles aux services VIH liés aux droits humains.

◆ PEPFAR, Plan Présidentiel d'Urgence de Lutte contre le Sida des USA

Depuis le 1er octobre 2019, le Sénégal est officiellement devenu un pays bénéficiaire du U.S. President's Emergency Plan for AIDS Relief (PEPFAR) (Plan présidentiel d'urgence de lutte contre le sida). Les activités du PEPFAR au Sénégal sont concentrées au cours de l'année 2019 sur quatre sites dans les régions de Dakar, Mbour et Ziguinchor. En 2020, le nombre de sites passe à 13 et couvre 8 sur les 14 régions du Sénégal avec un budget de 7 658 957 USD.

Actuellement, le financement des activités VIH est intégré dans le modèle de programme ouest africain du PEPFAR où le contrôle de l'épidémie du VIH se fait de plus en plus à travers un programme de prévention de soins et traitement centré sur les populations clés.

Les interventions comprennent le renforcement des capacités des prestataires de services sur les stratégies innovantes, un appui pour améliorer les chaînes de distribution des produits antiviraux, les activités de plaidoyer pour les populations séropositives et contre la stigmatisation et la discrimination.

Le programme PEPFAR est l'un des plus grands engagements en matière de santé internationale en faveur d'une maladie regroupant toutes les activités de prévention, de traitement et de prise en charge du gouvernement américain.

3. ACTIVITÉS DES SECTEURS MINISTÉRIELS

◆ Conventions de financement

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme, le CNLS a signé des conventions ou protocoles d'accord pour la période de janvier à décembre 2020 avec les partenaires de mise en œuvre. Il s'agit des secteurs impliqués dans la riposte au sida et des services de référence du VIH.

Ces structures bénéficient, en plus des financements, de renforcement des capacités dans la planification, l'exécution technique, la gestion financière et le suivi évaluation pour rendre compte de l'utilisation efficiente des ressources et l'atteinte des résultats fixés.

Tableau 12. Conventions de financements 2020 signés entre le SE/CNLS et les Ministères

Sous Récipiendaires	BUDGET FM (FCFA)	BUDGET ETAT (FCFA)	Total Conventions
Ministère de la Santé et de l'Action sociale	2 745 401 399	1 734 950 030	4 509 751 429
– Division de la lutte contre le Sida (DLSI)	64 610 500	-	
– Programme National de lutte contre la Tuberculose (PNT)	46 859 502		
– CEPIAD et sites décentralisés de PEC /CDI	165 068 724		
– Centre de Recherche Clinique et de Formation (CRCF)	11 400 399	37 285 030	48 685 429
– Centre de Traitement Ambulatoire (CTA)	21 495 000	15 000 000	36 495 000
– Laboratoire de Bactério-Virologique / Dantec (LBV)	10 782 300	3 600 000	14 382 300
– 14 Régions médicales (RM)	25 779 400	79 065 000	104 844 400
– PNA et autres fournisseurs (ARV, réactifs équipements médicaux)	2 399 405 574	1 600 000 000	3 999 405 574
Ministère de la Jeunesse	77 056 230	2 500 000	79 556 230
Ministère de la Justice	22 450 908	-	22 450 908
Ministère des Forces Armées	11 248 408	6 900 000	18 148 408
Ministère de l'Intérieur	15 353 408	5 000 000	20 353 408
Ministère de la Famille de la Femme et de la protection des enfants	12 199 545	5 000 000	17 199 545
Ministère du Travail	4 387 724	5 000 000	9 387 724
Ministère de l'éducation Nationale	7 829 773	5 000 000	12 829 773
Ministère du Tourisme	5 002 505	-	5 002 505
TOTAL	2 900 929 900	1 764 350 030	4 665 279 930

Sources : Rapport UP, 2020

◆ Ministère de la Famille : Semaine Femme SIDA

Le Ministère de la Femme, de la Famille, du Genre et de Protection des Enfants, à travers son plan sectoriel de lutte contre le Sida a organisé, du 09 au 15 décembre 2020, la semaine nationale Femme Sida sur le thème « Mobilisons-nous pour une réduction de la vulnérabilité des femmes et des filles au VIH et pour zéro nouvelle infection chez les enfants ».

La cérémonie de lancement était placée sous la présidence effective de Madame le Ministre de la Femme, de la Famille, du Genre et de la Protection des Enfants avec la participation de la Secrétaire Exécutive du Conseil National de Lutte Contre le Sida (CNLS), de la Présidente du Réseau National des personnes vivant avec le VIH (RNP+) et de la représentante du Ministre de la Jeunesse.

Il s'agissait d'un temps fort de mobilisation des femmes pour renforcer la prise de conscience et l'engagement des décideurs, des leaders communautaires et des populations à contribuer entre autres à la protection des femmes, des filles et des enfants contre le sida, la prise en compte des facteurs de vulnérabilité comme les violences basées sur le genre, le développement d'une nouvelle approche pour un changement de comportement et le respect des droits humains et l'élimination de la transmission mère enfant du VIH au Sénégal.



Cérémonie de lancement de la semaine femme Sida
par Mme Ndeye Saly Diop DIENG, Ministre de la femme,

Le programme de cette édition 2020 était particulièrement marqué par l'organisation d'un forum national d'échange et de partage sur la vulnérabilité des femmes, des filles et des enfants au VIH Sida. Ce forum a permis de regrouper, pendant 02 jours, les présidentes départementales du comité consultatif de la femme des 14 régions du Sénégal, les Relais, les Badiénus Gokh/Nidiayous Gokh, les Paires éducateurs, les associations et groupements de femmes, les religieux, les associations de PWVIH pour réfléchir sur la question de la vulnérabilité des femmes, des filles et des enfants et au renforcement de leur leadership dans la lutte contre le VIH/Sida.

La semaine a aussi été rythmée par des sessions de dialogue sur différents thèmes : eTME, genre et VIH, VBG, comportement à risque face au VIH etc.) et des activités de sensibilisation et stratégies avancées de dépistages volontaires portées par les leaders communautaires.

◆ Ministère du Travail : Formation des Inspecteurs et Contrôleurs du Travail

Le Ministère du Travail, du Dialogue social et des Relations avec les Institutions, avec l'appui technique du CNLS, a organisé, le 12 et 15 octobre 2020, des sessions de formation sur les nouvelles approches de prévention et sur le cadre juridique de la lutte contre le Sida.

L'objectif de ces activités a été d'outiller les relais du secteur travail de moyens juridiques, techniques de prévention et de communication dans la lutte contre le VIH/sida en milieu professionnel. Ainsi, leurs interventions au niveau des entreprises privées participeront à l'élimination du sida d'ici 2030 sur le territoire national.

Cette rencontre a réuni quarante-cinq (45) Inspecteurs et Contrôleurs du Travail et de la Sécurité sociale, en service à la Direction générale du Travail et de la Sécurité sociale, des Inspections du Travail et de la Sécurité sociale de Dakar, Rufisque, Zone franche industrielle, Zone Economique Spéciale, Thiès, Saint-Louis, Kaolack, Fatick, Kaffrine, Tamba, Ziguinchor, Kolda et Sédhiou.



Formation des inspecteurs et contrôleurs du travail sur le cadre juridique de la lutte contre le VIH et le Sida en milieu de travail



◆ **Ministère de la Santé et de l'Action Sociale : Journées Portes Ouvertes du Centre de référence de la Prise en charge Intégrée des Addictions de Dakar (CEPIAD)**

Dans le cadre de la semaine « zéro discrimination dédiée aux femmes CDI » tenue du 25 Novembre au 1er décembre 2020, des activités de sensibilisation se sont déroulées au CEPIAD. L'objectif de cette semaine était de promouvoir des actions bénéfiques aux femmes CDI avec au programme des activités dépistage, de consultation et de réinsertion professionnelle spécifique.

La cérémonie de clôture de la semaine, combinée à la célébration de la journée internationale du SIDA, a été animée par une conférence sur le Thème : « Les discriminations faites aux femmes CDI ». Elle a été présidée par la Secrétaire Exécutive du CNLS, en présence de Monsieur Demba KONE, Directeur pays de l'ONUSIDA, du représentant du Ministre de la Santé et de l'Action Sociale, du Directeur du CHNU Fann, du Coordonnateur du CEPIAD et son équipe, des CDI et leurs partenaires, des ONG œuvrant dans la PEC des CDI et la presse.



Semainede sensibilisation sur les discriminations faites aux femmes CDI

◆ Comité Régional de Lutte contre le sida de KEDOUGOU

Sous la présidence du Gouverneur de la Région de Kédougou, Chargé des Affaires Administratives, la réunion du Comité Régional de Lutte contre le Sida (CRLS) s'est tenue le vendredi 04 décembre 2020. Cette importante activité a vu la participation des autorités administratives (les Préfets de Kédougou et Salémata), les autorités médicales, les représentants des services décentralisés de l'Etat (Secteurs Jeunesse, Intérieur, Education, Forces Armées et travail), ainsi que les organisations de la société civile.

Ainsi, cette rencontre a permis aux nouvelles autorités de la région de s'imprégner des acquis déjà enregistrés dans la gestion de la réponse au VIH mais aussi le partage sur la situation de la mise en œuvre des actions de lutte contre le VIH pour la période 2020.

En effet, pour relever les défis, entre autres stratégies, il est important de veiller à la bonne marche des instances de coordination, tant au niveau national que décentralisé.

Ces réunions sont un cadre d'échange entre acteurs de profils différents : Une opportunité à saisir pour une meilleure gestion de la réponse au niveau de la région et une motivation pour les acteurs.



Réunion du CRLS de Kédougou sous la Présidence du Gouverneur de région



◆ Adaptation des Services VIH dans le Contexte de la Covid-19

Le Sénégal, à l'instar de tous les pays du monde a fait face en 2020, à la pandémie de COVID-19. Les mesures de distanciation physique et de restriction des déplacements généralisées au niveau de la population afin de ralentir la propagation de la pandémie, ont également impactées la mise en œuvre des interventions du programme VIH.

S'adapter au contexte de la pandémie de Covid-19 pour amoindrir les effets sur les résultats, a été l'approche la plus efficace adoptée par le programme pour maintenir les acquis engrangés durant plusieurs années de riposte.

Les services de prévention et de traitement des maladies ont été gravement perturbés au début de la pandémie de Covid-19. Le Fonds Mondial de lutte contre Sida, la Tuberculose et le Paludisme a autorisé les programmes de reprogrammer jusqu'à 5,0 % de leur subvention pour appuyer la réponse nationale à la COVID-19 et développer des stratégies d'atténuation.

La mobilisation des ressources de l'Etat et des partenaires a permis d'appuyer le plan de riposte du Ministère de la Santé et de l'Action Sociale et apporter une réponse adaptée aux besoins des PVVIH et des populations clés face à la pandémie de la COVID-19.

Le Conseil national de lutte contre le sida (CNLS) a contribué au plan de riposte du ministère de la Santé et de l'Action sociale contre l'épidémie de Coronavirus en mobilisant plus de 270 millions de francs CFA de la subvention VIH du Fonds mondial et de son budget de contrepartie. Ce financement est complété par la subvention C19 RM du Fonds mondial au titre de son dispositif de riposte au COVID-19 au montant de 226 796 974 F CFA.

L'appui du CNLS consiste en la dotation en produits et de matériels à la pharmacie centrale du Centre hospitalier national universitaire de Fann ;



Cérémonie de remise de dons à l'Hôpital de Fann

Le renforcement des stratégies novatrices pour le dépistage (EPOA, index-testing, autotests), la distribution des ARV au niveau communautaire pour éviter les ruptures de traitement, un appui pour l'augmentation des capacités des laboratoires régionaux des régions de Saint-Louis, Tambacounda en test de dépistage à la Covid-19; le renforcement de l'implication des communautés avec le soutien des réseaux de PVIH et des populations vulnérables pour une gestion continue des activités de prévention, de dépistage et de PEC du VIH dans le respect strict des mesures barrières. L'appui aux structures hospitalières de Fann, Dalal Djamm et CTE Hangar Aéroport Yoff en matériel médical, médicaments, consommables, équipements de protection individuelle et collective, matérielle et produits d'hygiène, l'appui aux Régions par la dotation en équipements de protection individuelle et collective, matériel et produits d'hygiène, et l'appui au plan de communication COVID-19 à travers le Service National de l'Education et de l'Information pour la Santé (SNEIPS).

La mise en place d'un dispositif communautaire de dispensation de médicaments avec des stratégies d'adaptation pour la communication, la prévention et la prise en charge des PVIH avec la mise en réseau des acteurs de la prise en charge pour faire face à la demande induite par le contexte de pandémie. Une recherche opérationnelle pour mieux cerner les besoins des PPVIH dans le contexte de COVID-19 et leur apport dans la continuité des ARV a été mise en œuvre.



4. PARTENARIAT AVEC LES MEDIA

◆ Fagaru, un exemple de Co-construction

Des conventions de partenariat sont signées avec plusieurs médias pour la diffusion d'émission thématique sur le VIH/sida, le plaidoyer pour la lutte contre le sida et la Covid-19, la couverture des activités du programme et de ses partenaires. Dans ce cadre s'inscrit la sponsorship d'émission de sensibilisation et information contre les maladies comme l'émission « FAGARU ».



FAGARU : une émission pour sensibiliser sur le VIH et la santé de la mère et de

Il s'agit d'un projet audiovisuel entre la CDSP SANTE, RDV et le CNLS qui consiste notamment en une série d'émissions d'information, de Sensibilisation, et de prévention contre les maladies : Sida, Tuberculose, Santé de la mère et de l'enfant, Drogues, Paludisme, Cancer, Diabète, dénommée « FAGARU ».

La 1ère Saison, avec 12 émissions « FAGARU » a été une grande satisfaction pour le public et les milliers d'internautes qui suivaient à travers les différentes plateformes digitales. Plusieurs personnalités dans le secteur de la Santé ont pris part à ce rendez-vous de partage et de dialogue sur les questions importantes dans la santé de manière générale.

En dehors des invités, plus de (20) structures de l'Etat et ONG sont touchées par l'émission à travers des séries de reportages. Plusieurs thématiques sont traitées par les animateurs et leurs invités notamment sur le VIH/Sida, les drogues, les Hépatites, la Tuberculose, le Paludisme, la Santé de la mère, des adolescents, et de l'enfance, et d'autres maladies.

◆ Mobilisation des bloggers



Le CNLS mise sur les réseaux sociaux dans le but de relever les défis du programme à l'horizon 2030

5. AFRAVIH, LA CONFÉRENCE FRANCOPHONE SUR LE SIDA ET LES HÉPATITES

La 10^{ème} Conférence Internationale Francophone VIH, Hépatites et Santé sexuelle (AFRAVIH) s’est tenue en mode virtuel, du 8 au 11 novembre 2020 sous la Présidence du Ministre de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation avec le thème : « VIH-HEPATITES-SANTE SEXUELLE- COVID-19 »

La conférence a réuni 2 830 acteurs francophones engagés dans la lutte contre le VIH et les hépatites virales. La place du VIH et ses comorbidités, dont la tuberculose, les hépatites et la COVID-19 ainsi que leurs liens avec les systèmes de santé et les approches de santé globale ont été au cœur des échanges.

AFRAVIH constitue un cadre de concertation et de partage pour une meilleure synergie des actions futures permettant de mettre fin à l’épidémie de sida d’ici à 2030 et de coordonner les réponses pour la pandémie de COVID-19. Ce fut l’occasion pour les acteurs de replacer la recherche et les actions dans leur dimension historique, de rappeler l’engagement pris par les leaders et décideurs et de transmettre aux jeunes générations, le sens des priorités et la vision des enjeux futurs.

Le contexte d’urgence sanitaire, les restrictions des déplacements des participants du Nord ont motivé l’organisation de la conférence en mode numérique. Beaucoup d’énergie et d’ingéniosité ont été mises en œuvre pour faire de cette WEB conférence AFRAVIH 2020 un rendez-vous innovant d’échanges et de partage francophones.

◆ AFRAVIH EN CHIFFRES



Afraviv 2020 a favorisé la vulgarisation des initiatives innovantes, des bonnes pratiques et le partage d'expériences réussies dans la stratégie d'accélération des résultats de lutte contre le sida ainsi que les comorbidités hépatites, de la Santé sexuelle et de la COVID-19.



6. JOURNÉE MONDIALE SIDA 2020 « SOLIDARITÉ MONDIALE ET RESPONSABILITÉ PARTAGÉE »

◆ Cérémonie de lancement de la 32-ème édition

Le Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS), à l'instar de la communauté internationale, a célébré la Journée Mondiale du Sida le 1er Décembre 2020. Cette journée a été un moment propice de réflexion sur ce qui a été accompli à l'échelle nationale et internationale et sur les nouveaux défis à surmonter.

Une cérémonie de lancement de la 32-ème édition, sur le thème de « SOLIDARTITE MONDIALE ET RESPONSABILITE PARTAGEE », a été présidée par Mme Néné Fatoumata TALL (Ministre de la Jeunesse) et la participation du Ministère de la santé. Elle a été célébrée au Monument de la renaissance Africaine en présence des partenaires techniques et financiers de la réponse et a mobilisé tous les acteurs particulièrement les jeunes



Cérémonie de lancement de la journée mondiale de lutte contre le sida, sous le thème :

◆ Forum des jeunes 2020 : Participation et Engagement des Jeunes dans la Riposte au Sida

Les 30 novembre et 1er décembre 2020, l'Esplanade du Monument de la Renaissance Africaine a abrité les travaux du Forum des jeunes sur le VIH/sida. Tenue sous le thème « Participation et Engagement des jeunes dans la riposte au Sida, cette activité a vu la participation de 150 jeunes venus de plusieurs régions du Sénégal.

La hausse des cas de contaminations chez les 15-24 ans est une source de préoccupation chez les acteurs de la riposte contre le VIH.

Des discussions et des groupes de travail ont ainsi porté sur les nouvelles infections chez les jeunes, leur vulnérabilité, ainsi que le vécu de la stigmatisation et la discrimination par les personnes vivant avec le VIH.

Les travaux ont abouti sur une déclaration d'engagement des jeunes, présentée au cours de la cérémonie de célébration de la journée mondiale sida. Cet engagement est marqué par une solidarité des jeunes contre les nouvelles infections et leur responsabilité dans la mise en œuvre de l'engagement pour une génération sans sida à l'horizon 2030.



Forum des jeunes



Visite des stands du village communautaire

◆ Un village Communautaire Post-AFRAVIH



Panel sur le thème VIH, hépatite, Santé sexuelle et COVID19

Le programme communautaire, organisé en marge de AFRAVIH sur thème « VIH, Hépatites, Santé sexuelle et COVID-19 » a permis d'offrir un cadre d'information, d'échange et de partage entre acteurs scientifiques, communautaires, politiques et partenaires techniques et financiers. C'est une occasion, pour le SE/CNLS, de renforcer le plaidoyer pour l'engagement des leaders communautaires dans l'atteinte des objectifs d'élimination du sida.



TEMPS FORTS





7. PLAN QUINQUENNAL POUR LA LEVÉE DES OBSTACLES LIÉS AUX DROITS HUMAINS DANS LA RIPOSTE AU VIH

La stigmatisation et la discrimination liées au statut sérologique ont été définies comme des obstacles à l'accès aux services de lutte contre le VIH au Sénégal. C'est pourquoi dans sa réponse au VIH et à la TB, le Sénégal a investi dans les programmes visant à lever les barrières relatives aux droits humains et au genre avec le soutien des partenaires techniques et financiers. Cette démarche est inscrite dans l'initiative du Fonds Mondial « Breaking Down Barriers » qui concerne 20 pays, dont le Sénégal.

Ce plan quinquennal 2021-2025, adopté en octobre 2020 vise à amplifier et soutenir les efforts du Sénégal pour lever les barrières liées aux droits humains qui entravent l'accès aux services de lutte contre le VIH et la tuberculose à travers un paquet complets d'interventions. Ce plan s'inscrit également dans le cadre de la Stratégie du Fonds Mondial pour la période 2017-2022 intitulée « Investir pour mettre fin aux épidémies »

En complément à ce plan d'une durée de cinq ans, le Sénégal a élaboré un référentiel pour mieux orienter, guider les acteurs pour des interventions qui répondent aux réalités du pays en matière de droits humains dans la réponse au VIH

Dans l'optique de favoriser le respect du droit à la santé, le référentiel est un support d'orientation pour lever les barrières et obstacles pouvant entraver l'accès à des services de santé de qualité dans le contexte du VIH/Sida. Il préconise une approche compréhensive, contextualisée pour construire une dynamique qui va replacer les concepts, guider les stratégies et amener les programmes publics et les organisations communautaires à agir de façon efficace, concertée et harmonisée.

L'ambition à travers ce document de politique Nationale est la promotion d'un environnement favorable au respect des droits à la santé de tous les patients y compris les catégories de populations les plus vulnérables à l'infection VIH.

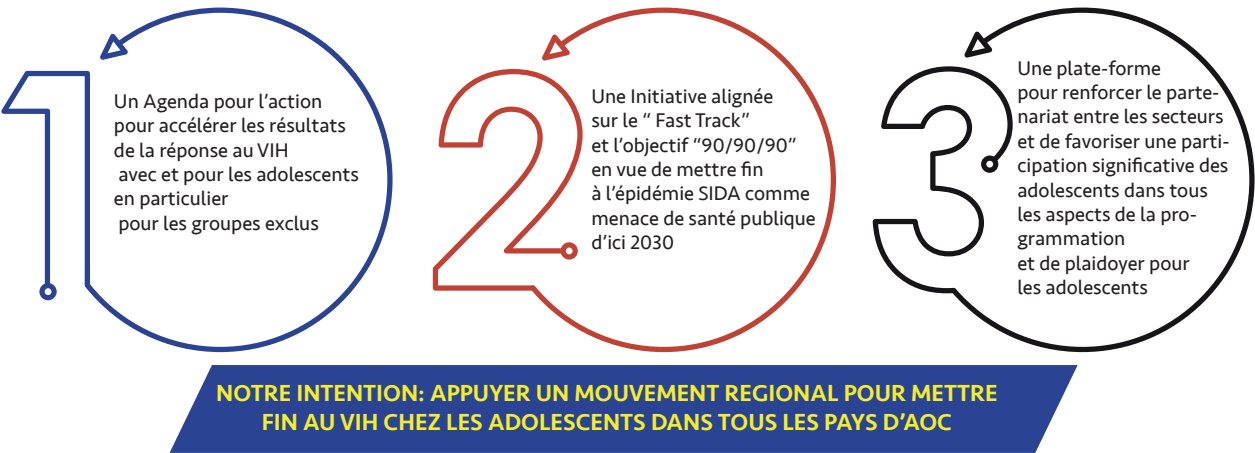


Atelier de validation du plan quinquennal, Hôtel Radisson -2020

8. ADOPTION DE LA STRATÉGIE ALL INN POUR LES JEUNES ET ADOLESCENT(E)S

Avec le concours de l'UNICEF, la stratégie ALL IN est alignée à l'agenda pour l'action : "Mettre fin à l'épidémie du VIH chez les adolescents(e)s et les jeunes filles et garçons d'ici 2030".

BUT DE LA STRATÉGIE



La présente stratégie ALL IN 2020-2023 validé en juillet 2020 d'un montant de 5 923 638 650 f CFA, permettra de faire passer les nouvelles infections au VIH chez les jeunes de 15 à 19 ans, de 207 en 2015 à moins de 50 en 2023, le nombre de décès liés au VIH chez les 10-19 ans de 80 en 2015 à moins de 20 en 2023.

Elle va contribuer à l'atteinte des objectifs 90-90-90 en augmentant le pourcentage de jeunes et d'adolescents vivant avec le VIH qui connaissent leur statut sérologique de 35,0 % en 2019 à 83,0 % en 2023, le pourcentage de jeunes et d'adolescents vivant avec le VIH qui reçoivent un traitement antirétroviral de 31,0 % en 2019 à 83,0 % en 2023, le pourcentage de PVVIH (de jeunes et d'adolescents) traités par ARV qui ont une charge virale indétectable à 12 mois de 17,0 % en 2019 à 73,0 % en 2023.





9. RAPPORT MONDIAL SUR LE SIDA : GLOBAL AIDS MONITORING 2020

Depuis l'adoption de la Déclaration politique 2016 sur le VIH/sida par l'Organisation des Nations Unies (ONU), lors de son assemblée générale de juin 2016, le Sénégal élabore annuellement son rapport de progrès sur la riposte nationale au VIH avec l'appui de l'ONUSIDA.

A travers cette déclaration politique, les pays membres des Nations Unies réaffirment dans 10 engagements, leur volonté à mettre fin à l'épidémie de sida d'ici à 2030. Ils s'engagent également à atteindre les cibles fixées pour 2020 notamment les 90-90-90 : diagnostiquer 90 % des personnes vivant avec le VIH, de mettre sous traitement antirétroviral 90 % des PVIH diagnostiquées et de supprimer la charge virale (≤ 1000 cp/ml) pour 90 % des PVIH qui sont sous traitement antirétroviral.

Le Sénégal malgré le contexte de la COVID-19, sous la coordination du CNLS et les partenaires comme l'ONUSIDA, Intra Health, UNICEF, l'ANCS et la DLSI a mis en place un processus participatif et produit un rapport national sur les progrès réalisés au cours de l'année 2020.





V. Amélioration du système de gestion

◆ **Système de Management de la Qualité**

Dans le cadre de l'amélioration continue de sa gestion, le CNLS a mis en place un système de management de la qualité. Dans ce cadre, il a établi un programme d'évaluation des performances du système pour la pérennisation du certificat ISO. Ce qui lui a valu d'avoir zéro écart lors de l'audit de surveillance N°1 réalisé par le Bureau Véritas en Février 2020.



Restitution audit de surveillance N°1 avec le bureau Veritas – 28 février 2020

◆ **Mise à jour du Manuel de Procédures du SE/CNLS**

Le manuel du SE/CNLS, qui formalise les principales procédures administratives, financières et comptables, a fait l'objet d'une mise à jour en 2020 pour s'adapter aux principaux changements intervenus dans le programme. Elle permet de prendre en compte les nouvelles procédures des bailleurs, renforce les dispositifs de contrôle interne existants ainsi que l'approche processus dans le cadre du Système de management de la qualité (SMQ).





VI. Bilan social du SE/CNLS

Tableau 13. Situation du Personnel en 2019/2020

DETERMINANTS	SIEGE		REGIONS		DETACHEMENT AUPRES DES PARTE- NAIRES		SOUS TOTAL	
	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020
CDD	48	45	21	16	04	04	73	65
PRESTATAIRES	15	17	04	07	03	05	22	29
CONSULTANTS	01	02	-	-	-	-	01	02
FONCTIONNAIRES	03	03	-	-	-	-	03	03
NOMBRE PERSONNEL	67	67	25	23	07	09	99	99
CADRES	32	28	10	10	01	01	43	39
NON CADRES	35	37	15	15	06	08	56	60
NBRE ENTREES	02	01	03	-	-	01	05	02
NBRE SORTIES	07	04	04	-	-	-	11	04

Sources : Rapport UGRH, 2020

Le SE/CNLS dans le cadre de sa responsabilité sociale, a mis en place une politique d'accueil de stagiaires en nouant des partenariats avec des universités et autres instituts de formation. Le but est d'offrir aux jeunes diplômés une expérience et une expertise dans différents domaines de compétences. Entre 2019 et 2020, le SE/CNLS a accueilli 16 stagiaires. En 2020, le nombre de stagiaires a été limité par le système de télétravail adopté durant la pandémie COVID-19.

Tableau 14. Etat des stagiaires en 2020

Unités/Services	Stagiaires 2019	Stagiaires 2020*
Audit interne	02	-
Gestion Finances/ Logistique	06	02
Communication	01	-
Suivi Evaluation	01	-
Programmatique/ Décentralisation	01	-
Informatique	01	-
Pharmacien	-	01
Ressources humaines	-	01

Sources : Rapport UGRH, 2020

* Le nombre de stagiaires limité par le système de télétravail adopté durant la pandémie COVID19.





VII. Exécution budgétaire 2020

◆ **Financements reçus en 2020**

Dans le cadre de la mise en œuvre du PSN 2018 – 2022 pour l’année 2021, le SE/CNLS a reçu un financement global de FCFA 4 438 169 245 (Quatre Milliards Quatre Cent trente-huit millions cent soixante-neuf mille deux cent Quarante Cinq francs). (Tableau 16)

Tableau 15. Fonds reçus par le CNLS en 2020

PARTENAIRES	BUDGET
Report solde 2019 financements Etat et autres partenaires (contrepartie)	148 622 966
Financement Etat 2020 (contrepartie)	800 000 000
Report solde NMF1	2 042 020
Subvention Fonds Mondial	2 163 714 473
Subvention par paiements directs WAMBO	1 294 028 445
Autres partenaires (ONUSIDA, UNICEF, Partenaires AFRAVIH etc.....)	29 761 341
TOTAL 2020	4 438 169 245

Sources : Rapport Unité de Gestion Administrative et financière, 2020

Tableau 16. Bilan d’exécution 2020

PROJET	BUDGET		REALISATION		EXECUTION	
	NFM et autres partenaires	ETAT	NFM	ETAT	NFM et autres partenaires (%)	ETAT (%)
Prévention chez les populations clés et groupes vulnérables	711 519 473	64 900 000	445 482 918	24 945 034	62,6	38,4
Prévention de la transmission de la mère à l’enfant (PTME)	76 867 132	15 000 000	66 080 774	14 985 000	86	99,9
Traitement ARV, prise en charge et soutien	1 764 197 609	91 150 000	1 748 416 635	69 204 118	99,1	75,9
Environnement Favorable	97 427 809	11 000 000	46 336 665	10 923 330	47,6	99,3
HIV/TB	19 232 500		46 924 988		244	
Système de gestion de l’information sanitaire et suivi évaluation.	103 998 830	66 682 972	164 732 372	47 715 521	158,4	71,6
Prestation de services intégrés et amélioration de qualité	404 689 575	56 350 000	353 224 140	3 970 100	87,3	7,1
Gestion des subventions / coordination de la mise en œuvre	510 358 120	611 764 307	687 642 649	684 174 001	134,7	111,8
COVID 19	219 999 732	16 000 000	211 924 678	12 025 061	96,3	
TOTAUX	3 908 290 780	932 847 279	3 770 765 819	867 942 165	96,5	93,1



VIII. Défis et Perspectives

La réussite du programme va relever de l'accroissement et de la pérennisation des investissements pour atteindre son ambition et s'inscrire dans les nouveaux objectifs de l'ONUSIDA en 2025. Ces nouveaux objectifs ambitieux accordent la priorité à une excellente couverture des services VIH, à un environnement favorable à la lutte contre la stigmatisation et la discrimination.

Le CNLS et ses partenaires devront intensifier le développement des services en particulier pour les groupes les plus vulnérables que sont les jeunes femmes et filles, les enfants, les adolescentes et adolescents, les populations clés. Les objectifs pour la fourniture de services liés au VIH visent une couverture à 95 % de chaque sous-population de personnes vivant avec le VIH et exposées à un risque élevé. Notre programme s'inscrit dans le contrôle de l'épidémie en mettant l'accent sur les personnes et en se concentrant sur les zones les plus vulnérables et les districts les plus prioritaires.

Au même moment, le monde reste largement bouleversé par la pandémie de Covid-19 qui a engendré un impact profond sur les individus, les communautés et les programmes. Les mesures de restrictions, la réduction des déplacements ainsi que la crainte de nouvelles vagues vont continuer à impacter la demande de soins et de services. Les activités de prévention, de dépistage et de traitement qui pourraient d'être ralenties ainsi que les risques d'interruptions de traitement devrait être jugulés grâce à des stratégies novatrices de dépistage, de dispensation d'ARV et de mobilisation communautaire.

Les programmes de prévention chez les jeunes filles, les adolescentes et les adolescents chez qui de nouvelles infections apparaissent sont très peu financés. Les obstacles qui entravent l'accès aux services de prévention et de soins pour les populations les plus exposées au risque VIH persistent et risquent de plomber les importants progrès réalisés dans ces groupes très vulnérables. Avec l'appui des partenaires de l'UNICEF, du FM et l'implication des jeunes, le programme All In sera développé avec des interventions adaptés aux jeunes, par les jeunes et en direction de leurs pairs.

La prise en charge différenciée des enfants et des adolescents, des populations clés et des femmes enceintes vivant avec le VIH sera développée grâce l'intégration de notre pays dans le réseau CQUIN qui est un programme de partenariat entre la DLSI et ICAP pour améliorer la qualité de la prise en charge.

Le dépistage des enfants reste tardif et leur prise en charge faible malgré le recours à des stratégies de dépistage familial et la mise en place d'appareils légers, de Point Of Care pour le diagnostic précoce et la mise sous traitement. De plus la pandémie de la Covid-19 a impacté le suivi des RV médicaux des enfants. C'est l'occasion de relancer la Campagne nationale pour accélérer la prise en charge des enfants vivant avec le VIH. Une occasion de plus pour mobiliser le secteur privé national dans le cadre de la RSE.

Les progrès notés dans la PTME sont significatifs mais restent en deçà de l'objectif de l'élimination de la Transmission Mère-enfant du VIH. Un plan d'accélération sera mis en œuvre par la Division sida du Ministère de la santé et les organisations communautaires pour rattraper les gaps. La stratégie de marrainage « Ndeye Dické » sera relancée en partenariat avec l'Association des sages-femmes.

En fin 2020, Sénégal a signé avec le Fonds mondial, une nouvelle subvention d'une enveloppe globale de 17 277 030 Euros soit 11 332 988 768 FCFA pour la période 2021-2023. Le Programme d'Accélération du Contrôle du VIH pour mettre fin à l'épidémie du sida d'ici 2030 (PAC – VIH – SIDA 2030) est lancé.

De même que le Plan Présidentiel du Gouvernement Américain pour le Sida, Pefar, mis en œuvre par le biais de Neema Intrahealth en collaboration avec le Ministère de la santé à travers la DLSI et la société civile, a prévu de maintenir ses investissements d'un montant de près 8 000 000 USD en 2021 pour renforcer le contrôle du VIH chez les populations clés dans notre pays. Le partenariat est en pleine croissance avec Expertise France, le SNU, les ONG internationales qui soutiennent la société civile dans sa riposte au sida.



Cet accroissement des investissements extérieurs dans la lutte contre VIH devra être accompagné d'une augmentation des ressources domestiques. C'est l'enjeu majeur pour l'avenir, d'autant plus que le Gouvernement du Sénégal a affirmé sa détermination à intensifier sa riposte au sida au cours des prochaines années par une augmentation des investissements, l'achat de médicaments, le renforcement des ressources humaines.

Ces investissements vont permettre au programme d'inscrire dans son agenda d'importantes réalisations pour la réduction des nouvelles infections à VIH et des décès liés au sida de près de 83% d'ici 2023.

Le leadership au plus haut niveau avec l'ancrage du CNLS à la Présidence de la République, va permettre de renforcer l'engagement politique qui est un atout majeur pour la réussite du programme VIH. Le plaidoyer va continuer pour accroître les ressources nationales à travers l'augmentation de la contrepartie de l'État, la mobilisation de ressources au sein des ministères pour appuyer les plans sectoriels, l'accroissement du budget ARV alloué à la PNA, le partenariat avec les collectivités territoriales et l'implication du secteur privé.

L'ONUSIDA a mis en avant la manière dont la riposte au sida doit dynamiser celle à la COVID-19 afin que les efforts déployés ne pénalisent pas les services liés au VIH et autres programmes de santé. À l'heure où le monde déploie des efforts ciblés pour ralentir la propagation de la COVID-19, le CNLS va redoubler d'efforts pour limiter toute interruption des services liés au VIH et favoriser leur retour rapide à la normale, y compris en assurant la continuité de la délivrance des services et des biens essentiels pour lutter contre le VIH et d'autres priorités sanitaires.

La Covid 19 nous a offert une opportunité exceptionnelle pour mobiliser les enseignements et bénéficier pleinement d'une synergie d'actions afin de bâtir avec toutes les parties prenantes, un programme VIH performant et pérenne basé sur un système de santé résilient.





CHU FANN Code postal : 25927 • Ville : Dakar
Tél : +221 33 869 09 09 • Email : cnls@cnls-senegal.org

www.cnls-senegal.org